

Analyse financière

Xavier BOUVIER
Philippe FERRANDIS

EFREI

Objectifs du cours :

A l'issue de ce rapide aperçu, vous devriez être capable de :

Lire comprendre et bâtir un bilan et un compte de résultats

Analyser ces documents pour évaluer la viabilité et la pérennité économiques d'une activité

Que ce soit la vôtre ...

(examen de la possibilité de développer, d'investir)

... ou une entreprise extérieure

(examen d'un partenaire, d'un fournisseur, ..., avant une coopération durable)

Limites du cours

A l'issue de ce rapide aperçu, vous ne serez pas capable de :

Devenir expert – comptable,
ni même comptable,

... mais vous pourrez discuter avec eux et les comprendre ...

Et vous serez à même d'envisager la création d'une entreprise

Avertissement déontologique

Renvoie à l'existence d'une stratégie d'entreprise :

L'activité normale d'une entreprise est d'être rentable

(en termes plus crus, de dégager des bénéfices)

On ne portera pas de jugement moral sur ces bénéfices

(ils sont nécessaires)

Tout jugement d'ordre moral ne pourra concerner que l'usage que fait l'entreprise *(ou que font les actionnaires)* des bénéfices dégagés.

L'entreprise

ENTREPRISE :

Unité économique autonome
organisée pour la mise en oeuvre
d'un ensemble de moyens de production,
en vue de produire des biens sur le marché

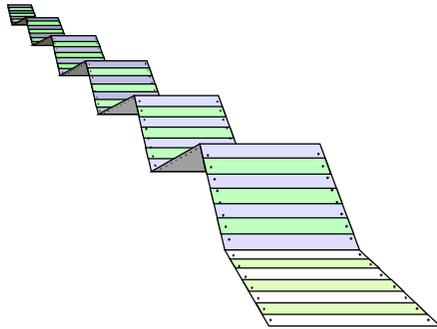
On peut distinguer :

- ❖ l'entreprise marchande :
achète et revend des marchandises sans processus notable de transformation (autre que des modifications du conditionnement)
- ❖ l'entreprise prestataire de service :
vend de la mise à disposition de moyens, humains ou matériels.
- ❖ L'entreprise industrielle :
assure des opérations de transformation sur des produits.

Notions simples de Comptabilité générale

Comptabilité générale
à titre de culture du même ordre,
pour gens du monde.

Recueil des données



Comptabilité = Technique d'enregistrement des flux économiques chiffrés que provoque l'activité d'une entreprise

enregistrement des flux :

flux réels : à la date des documents (factures)

flux monétaires : à la date du paiement

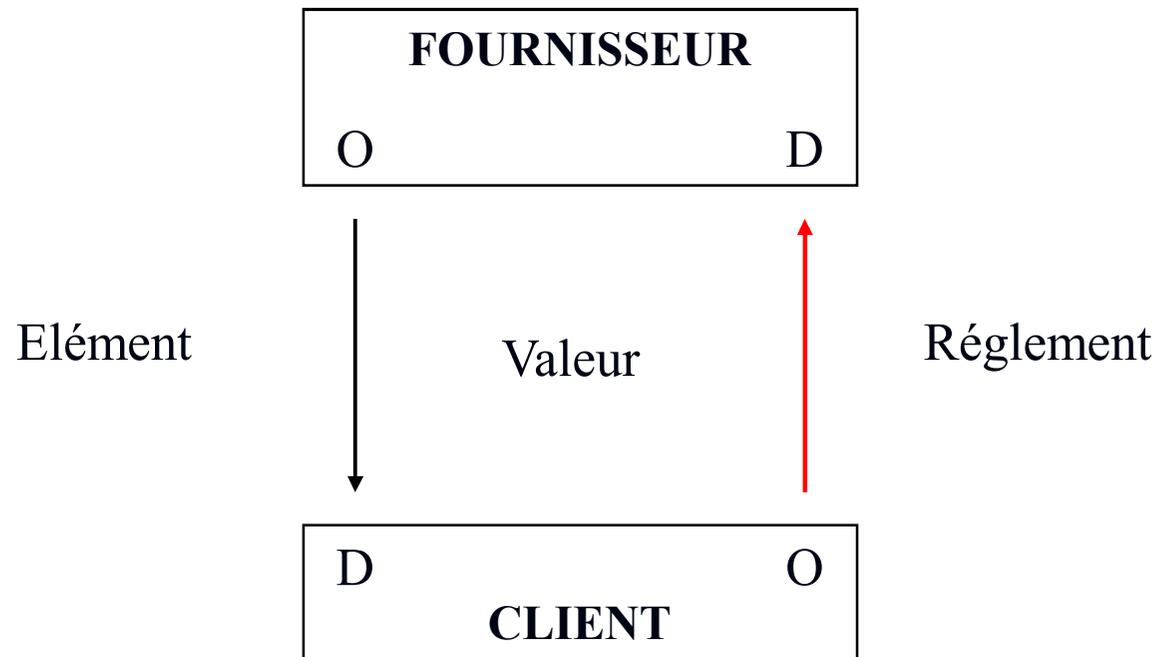
(comptes de contrepartie pour coordonner)

Chiffrés : une seule unité de mesure, l'unité monétaire légale

(pour une entreprise française : euro ... quels que soient les lieux d'activités)

ANALYSE D'UNE OPÉRATION

- Chaque opération est un troc, c'est à dire un échange de valeurs identiques dans lequel chacun reçoit autant que ce qu'il donne.
- Pour chaque mouvement, on peut déterminer un point de départ (origine) et un point d'arrivée (destination)



CONVENTION D'ENREGISTREMENT

Par convention, chaque mouvement est représenté par un tableau en forme de "T".

La partie gauche du tableau est réservée à l'enregistrement de la destination et la partie droite à l'inscription de l'origine.

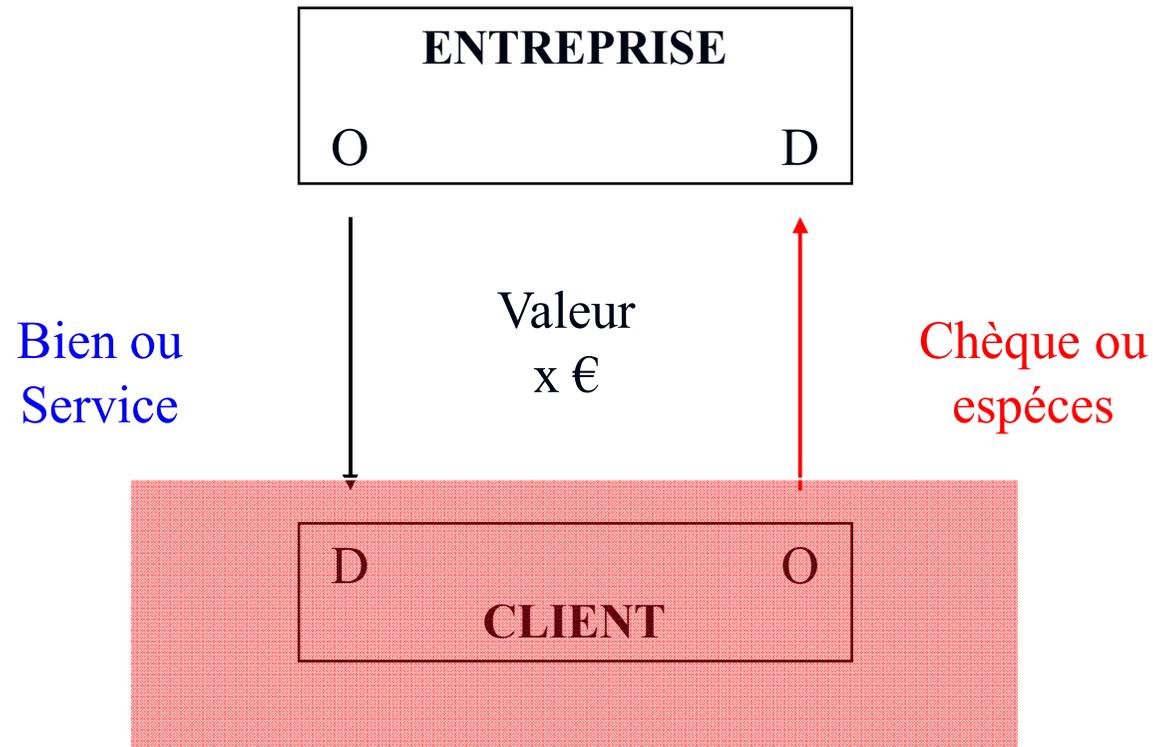
N° & Intitulé du compte	
Destination	Origine

= 1 mouvement

Une opération étant un troc, celle-ci nécessite au moins 2 tableaux.
L'inscription dans les tableaux doit obligatoirement être équilibrée.

Total des origines = total des destinations

OPÉRATION DE VENTE



OPÉRATION DE VENTE

Banque
ou Caisse

x €

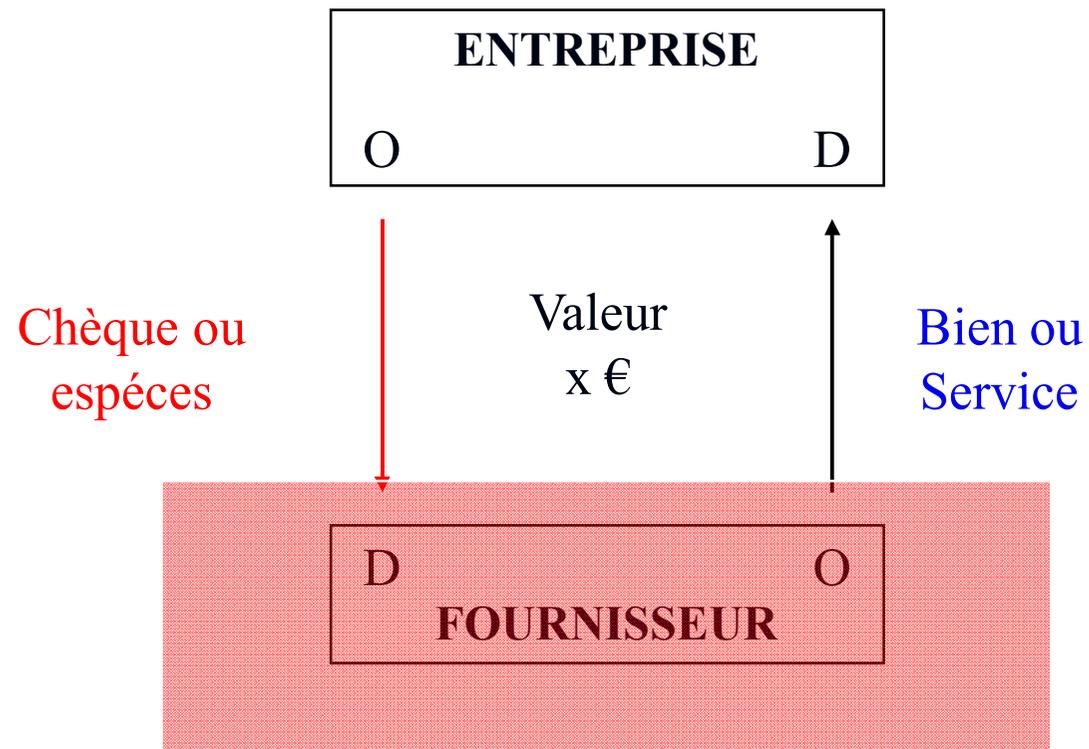
Mouvement du chèque
ou des espèces

Ventes

x €

Mouvement du bien ou
du service

OPÉRATION D'ACHAT



OPÉRATION D'ACHAT

Achats

x €

Mouvement du bien ou
du service

Banque
ou Caisse

x €

Mouvement du chèque
ou des espèces

Présentation des données

Principe de la partie double :

- Au point de vue comptable, une opération est définie par un croisement de flux, enregistrés dans deux comptes élémentaires : l'un est la destination d'un flux (il est débité) et l'autre l'origine de la contrepartie (il est crédité).
- Intérêt : vérification aisée (sur tous les comptes, et sur une période donnée, somme des crédits = somme des débits)

Chronologie de l'enregistrement :

- 1 - au fur et à mesure, enregistrement par ordre chronologique dans le JOURNAL,
- 2 - classement par catégories ou comptes dans un GRAND LIVRE
- 3 – synthèse des opérations précédentes par la BALANCE.

LA BALANCE

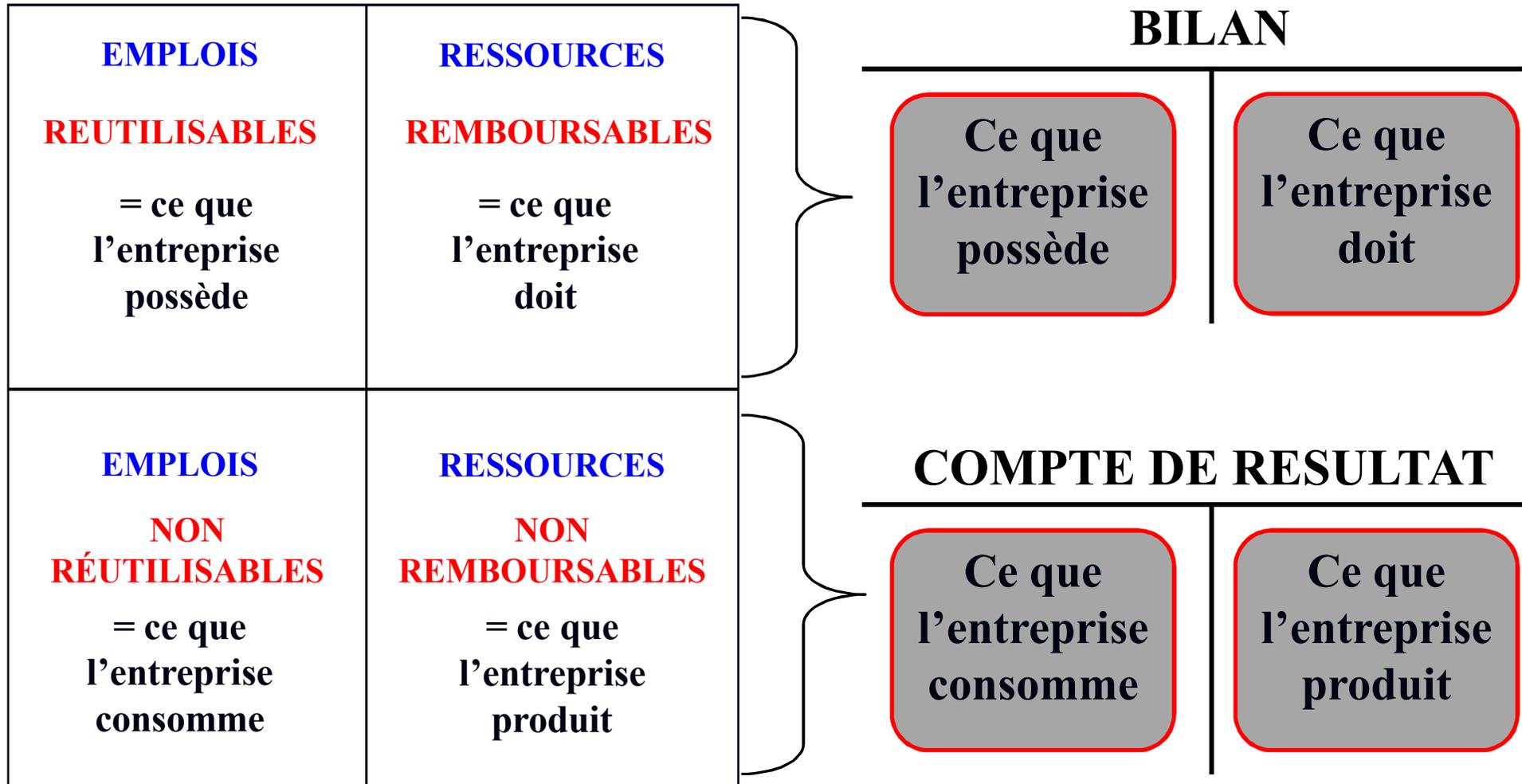
Définition : La balance est un tableau qui collecte tous les comptes utilisés par une entreprise et toutes les sommes qui y figurent

Balance ABRAHAM

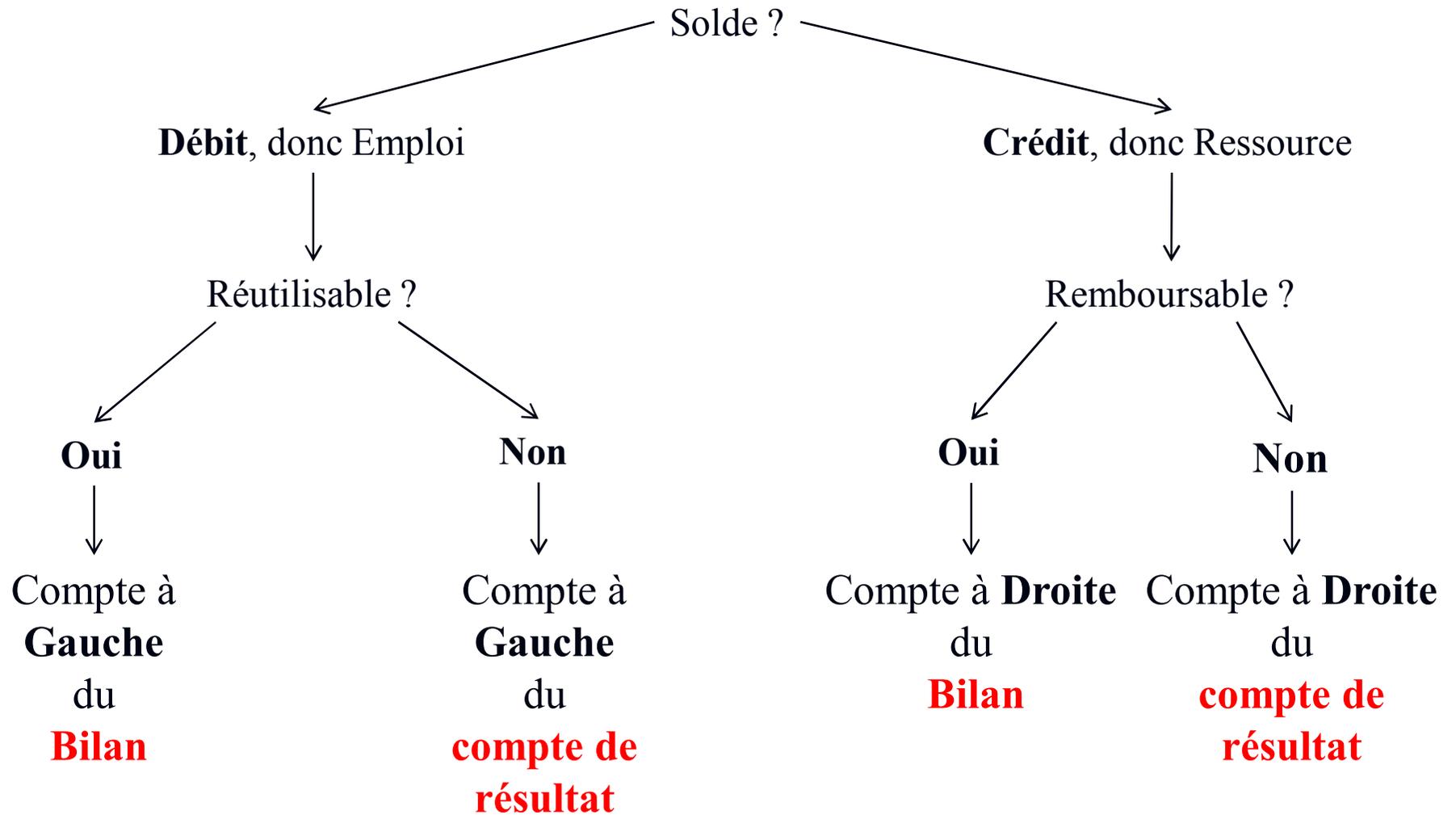
Comptes	Totaux		Soldes	
	Débit	Crédit	Débit	Crédit
Achats de tissus	2.800	0	2.800	
Fournisseur MARTIN	2.800	2.800		
Matériel de transport	15.000	0	15.000	
Fournisseur PEUGEOT	0	10.000		10.000
Banque	17.100	9.300	7.800	
Ventes de vêtements	0	17.100		17.100
Achats non stockés	500	0	500	
Client HENRI	15.600	15.600		
Caisse	1.000	0	1.000	
TOTAUX	54.800	= 54.800	27.100	= 27.100

CONSTRUCTION DES ETATS

SOLDES



GRAPHE LOGIQUE



Correction application Abraham

Comptes	Bilan		CdR	
	Débit	Crédit	Débit	Crédit
Achats de tissus			2.800	
Fournisseur MARTIN	-	-		
Matériel de transport	15.000			
Fournisseur PEUGEOT		10.000		
Banque	7.800			
Ventes de vêtements				17.100
Achats non stockés			500	
Client HENRI	-	-		
Caisse	1.000			
Bénéfice		13.800		
TOTAUX	23.800	20.000	3.300	17.100

Résultat = 17.100 – 3.300 =
13.800 = Bénéfice

Le bilan

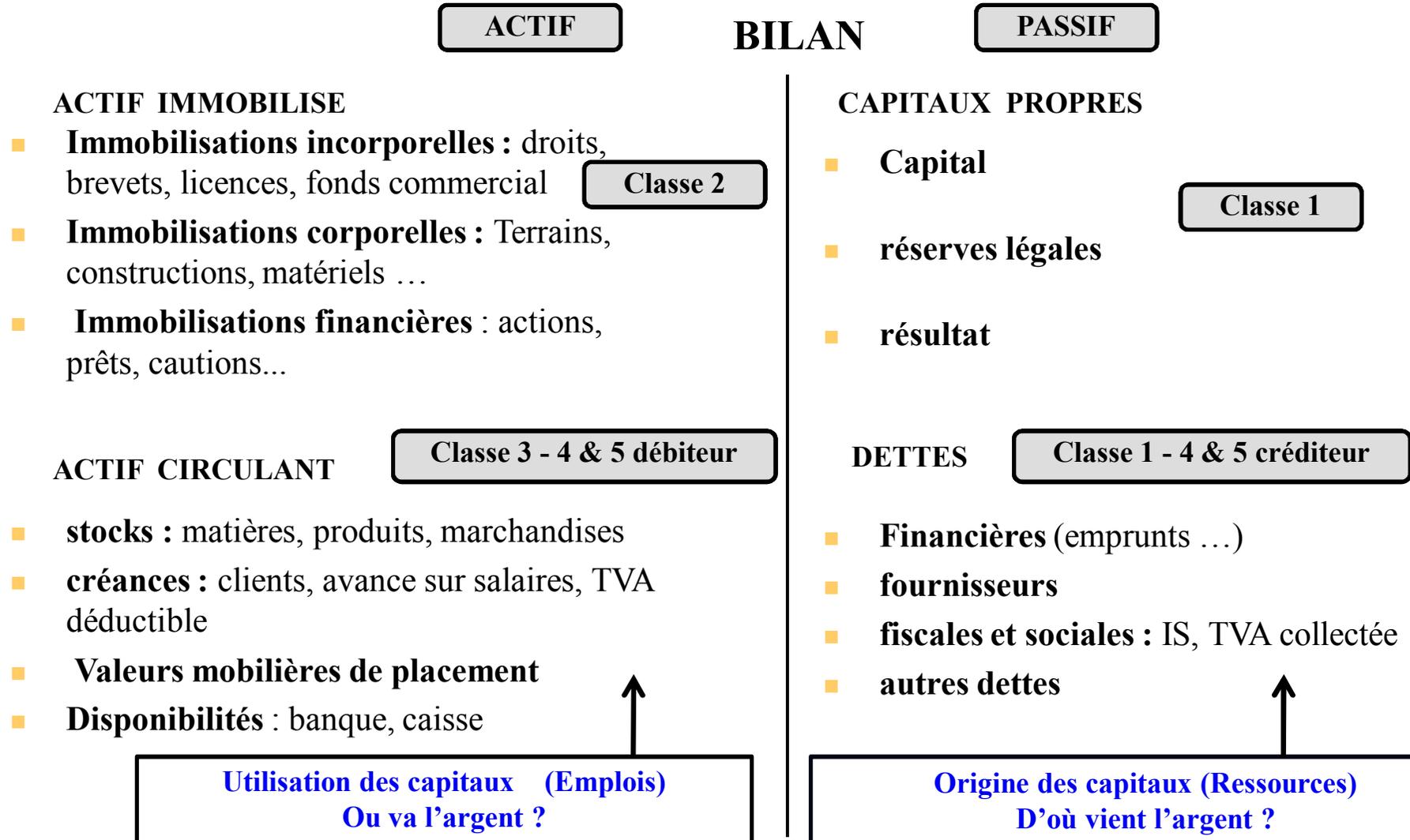
Le bilan est une « photographie » de la situation patrimoniale de l'entreprise à un instant donné (par exemple la fin de l'année comptable).

Il se présente sous la forme d'un tableau qui comprend deux parties :

- l'actif : détaille la valeur des différents biens que l'entreprise possède (Emplois réutilisables)
- le passif : précise comment ces biens ont été financés ou encore ce que l'entreprise a emprunté pour exercer son activité (Ressources remboursables)

LE BILAN

Définition : photographie du patrimoine de l'entreprise à un instant donné.



Le compte de résultat

Le compte de résultat est un tableau qui regroupe l'ensemble des produits et des charges de l'entreprise. C'est un « film » de l'activité de l'entreprise. Les charges représentent des **consommations** (Emplois non réutilisables) et les produits des **productions** (Ressources non remboursables)

Il se décompose en trois niveaux :

opérations d'exploitation

opérations financières

opérations exceptionnelles

La différence entre les produits et les charges constitue le résultat (bénéfice ou perte)

ATTENTION !!!!!

Les chiffres apparaissant dans le compte de résultat sont TOUJOURS HORS TAXES.

Cependant l'entreprise encaisse son chiffre d'affaires TTC et paye à ses fournisseurs, etc... TTC.

Il y a donc un décalage entre la réalité Monétaire de d'entreprise et sa réalité comptable.

Ce décalage apparaît dans ce que l'on appelle un tableau de trésorerie.

LE COMPTE DE RÉSULTAT

Définition : c'est l'image de l'activité de l'entreprise pour une période donnée

CHARGES

CHARGES D'EXPLOITATION

Achats **60**

Services extérieurs **61 - 62**

Impôts et taxes **63**

Charges de personnel **64**

Autres charges de gestion **65**

Dotations aux provisions et amortissements **68**

CHARGES FINANCIERES

Intérêts payés, pertes de change, escomptes accordés
66

CHARGES EXCEPTIONNELLES

Amendes, pertes de clients **67**

PARTICIPATION DES SALARIÉS **69**

IMPOTS SUR LES BENEFICES **69**

COMPTE DE RESULTAT

PRODUITS

PRODUITS D'EXPLOITATION

Ventes **70**

Production stockée **71**

Production immobilisé **72**

Subvention d'exploitation **74**

Autres produits de gestion **75**

Reprises sur provisions et amortissements **78**

PRODUITS FINANCIERS

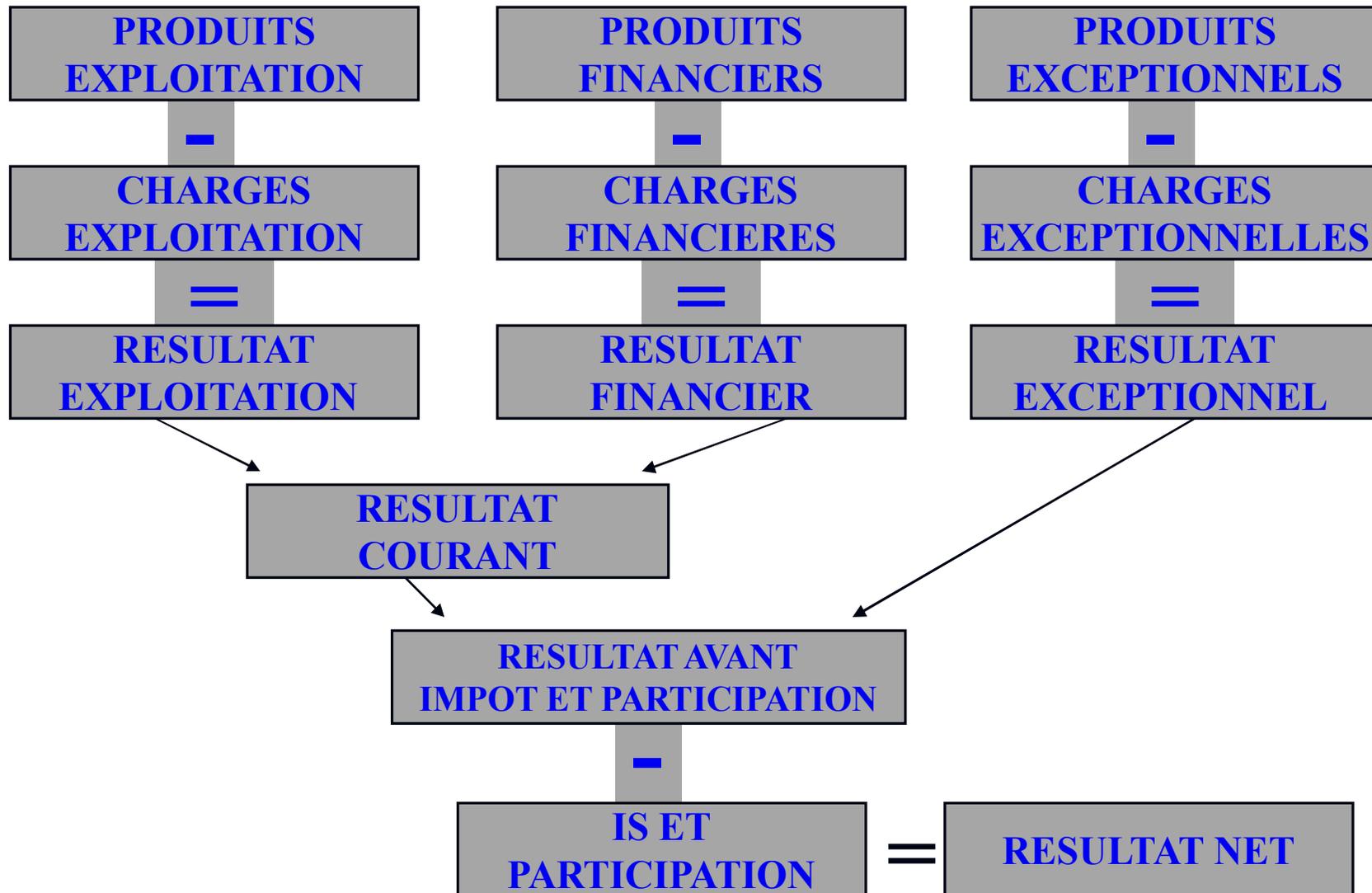
Intérêts reçus, gains de change, escomptes
obtenus **76**

PRODUITS EXCEPTIONNELS

Cession d'immo, rembourse. assurance **77**

Distinction faite en fonction du type d'activité :
exploitation = activité principale
financier = lien avec la monnaie
exceptionnel = accidentel, inhabituel

Calcul du résultat



Danger : ce que n'indique pas le compte de résultat

En revanche, un certain nombre de pièges correspondent à des évolutions du bilan dont on n'a pas de trace dans le compte de résultat.

Capitaux propres : augmentation de capital

Endettement : Les emprunts de capitaux n'apparaissent pas en produits, et les remboursements de capitaux empruntés n'apparaissent pas en charges.

Immobilisations : De la même manière, les dépenses liées à des investissements ne sont pas des charges

Créances : des créances inscrites au bilan initial peuvent avoir été effacées au cours de l'exercice, sans que ça apparaisse dans le compte de résultat (qui n'est pas un compte de trésorerie!)

Analyse et diagnostic

ÉQUILIBRE FINANCIER

RÈGLE :

Tout emploi doit être financé par une ressource d'une durée au moins équivalente à la durée de l'emploi

Tout bilan se doit de respecter cette règle fondamentale

Équilibre Long Terme (LT)

Emplois

LT

=

Actifs

LT



Ressources

LT

=

Passifs

LT

Exemple : une entreprise désire investir dans du matériel amortissable en 5 années

Ressources disponibles :

- Augmentation de capital 
- Emprunt remboursable en trois ans 
- Découvert 
- Leasing sur cinq ans 
- Crédit fournisseur de soixante jours 
- Emprunt remboursable en cinq ans 

Équilibre Moyen Terme (MT)

Emplois

MT

=

Actifs

MT



Ressources

MT

=

Passifs

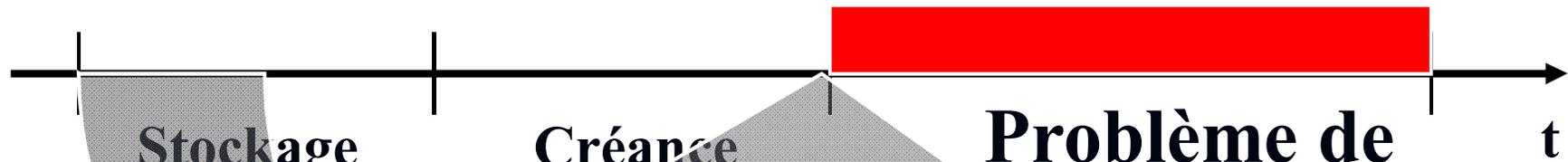
MT

Achat d'une
marchandise

Vente

Encaissement

Encaissement
réel



Stockage

Créance

**Problème de
financement**

Décaissement

Réserve



Financement
bancaire

Dette Fournisseur

Surplus de
ressources LT

Financement
bancaire



= FONDS DE ROULEMENT

Coût

FONDS DE ROULEMENT

F.d.R. = réserve, constituée d'un surplus de ressources long terme, destinée à couvrir des besoins de financement du moyen terme

F.d.R. = Ressources LT – Emplois LT

Capitaux Propres

Emprunts

Immobilisations



BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT

- B.F.R. = besoin de financement provenant de la zone moyen terme. Autrement dit, un ensemble d'emplois MT qui n'ont pas pu être financés par des ressources MT
- $B.F.R. = \text{Emplois MT} - \text{Ressources MT}$

Stocks

Créances

Dettes hors

emprunts



TRÉSORERIE

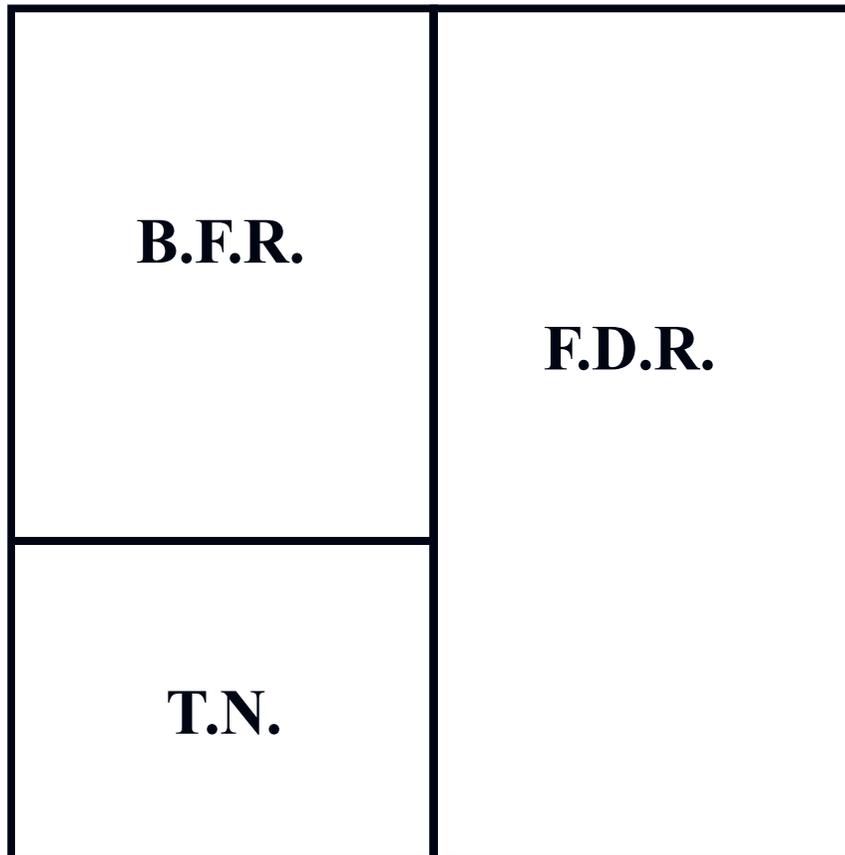
- La trésorerie nette (TN) est la compensation des actifs et des passifs de trésorerie
- $TN = \text{Trésor. Active} - \text{Trésor. Passive}$

Placements
Disponibilités

Découverts (soldes créditeurs de banque)
Autres dettes bancaires CT (concours bancaires courants)



Relation entre les valeurs



$$\mathbf{B.F.R. + T.N. = F.D.R.}$$

ou

$$\mathbf{T.N. = F.D.R. - B.F.R.}$$

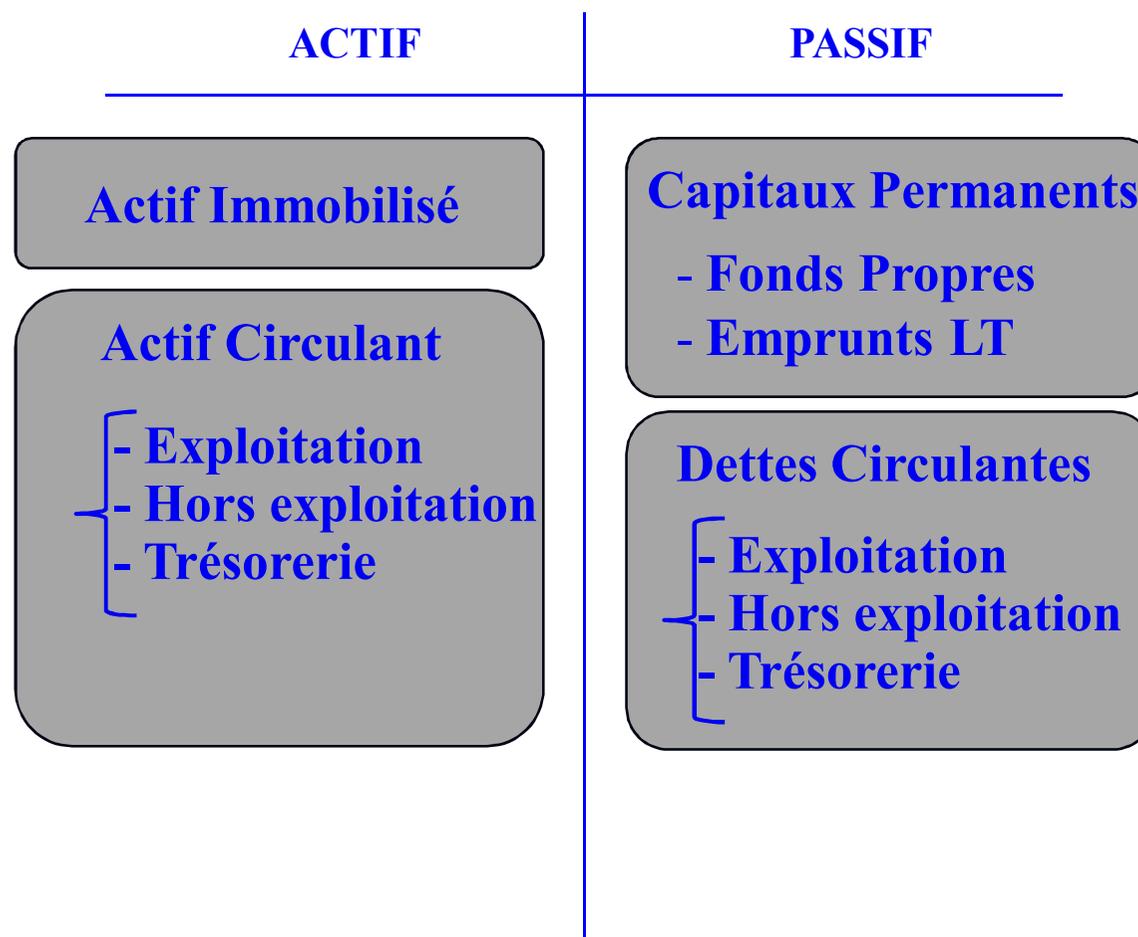
Relation entre les valeurs

Si F.D.R. > B.F.R. Alors T.N. > 0

Si F.D.R. < B.F.R. Alors T.N. < 0

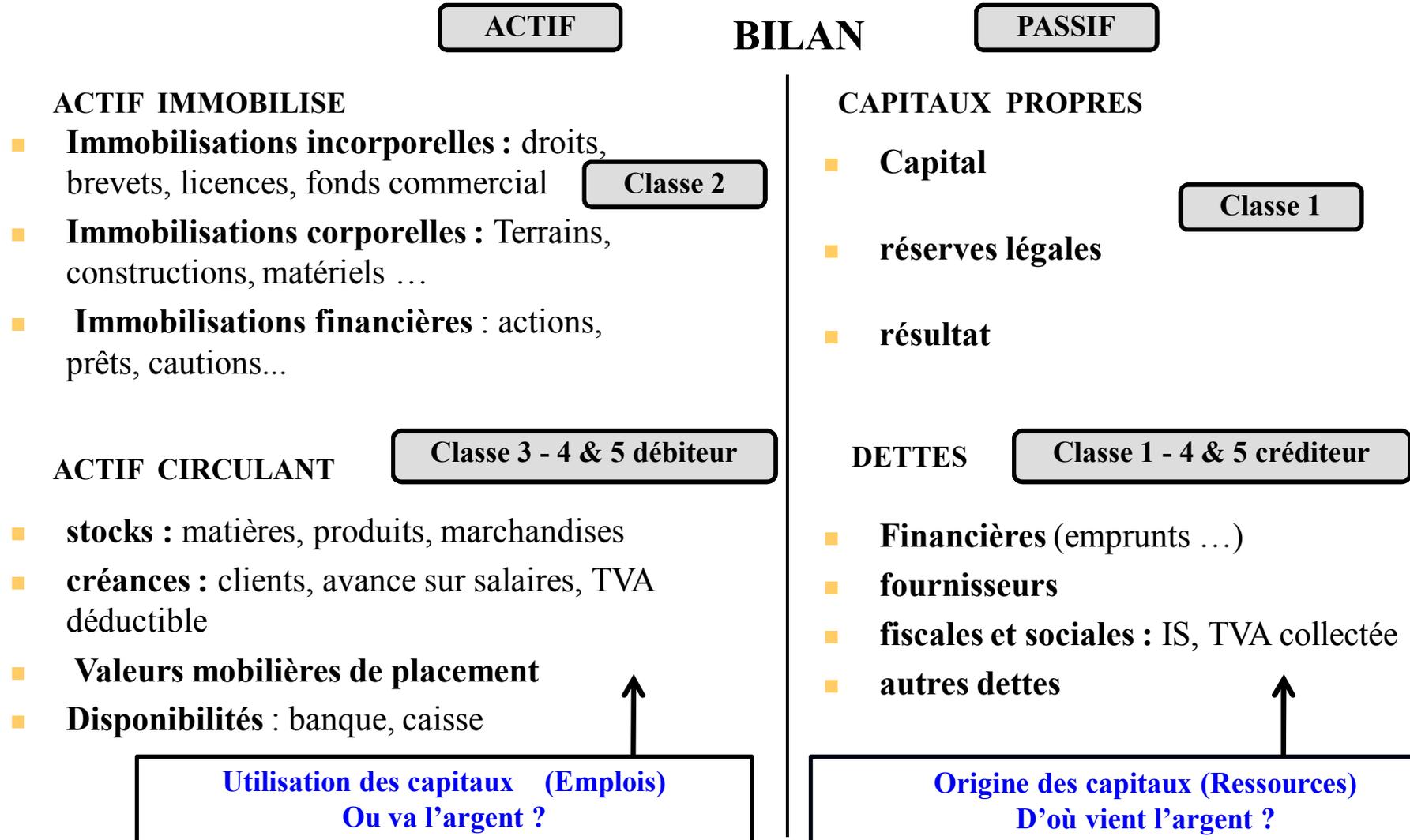
**La trésorerie n'est donc
qu'une conséquence
de la gestion du Fonds de roulement
et de son besoin**

Présentation du bilan fonctionnel



LE BILAN

Définition : photographie du patrimoine de l'entreprise à un instant donné.



Construction du bilan fonctionnel

■ Retraitements comptables

1 Transfert des amortissements et des provisions pour dépréciation vers le haut du passif, afin de les ajouter aux capitaux propres et former ainsi une partie nommée « Fonds Propres »

ACTIF	Brut	Amortissst	Net	PASSIF	
Actif immobilisé				Capitaux Propres	+
Actif circulant				Dettes	
Total		X		Total	

Construction du bilan fonctionnel

■ Retraitements comptables

1 Transfert des amortissements et des provisions

2 Séparation du poste « Emprunts ». Ce poste contient l'ensemble des dettes de l'entreprise envers le système bancaire. On y trouve des emprunts LT, des découverts et des concours bancaires courants. Pour le besoin du calcul des valeurs, il faut séparer la partie LT de la partie CT. La partie LT est ajoutée aux fonds propres pour former les capitaux permanents. La partie CT est descendue en dernière ligne de passif pour former la trésorerie passive.

Construction du bilan fonctionnel

- Retraitements comptables

- 1 Transfert des amortissements et des provisions

- 2 Séparation du poste « Emprunts »

ACTIF	Brut	PASSIF	Capitaux Permanents
Actif immobilisé		Fonds Propres +	
Actif circulant		Dettes : Emprunts Trésorerie	LT CT
Total		Total	

Construction du bilan fonctionnel

■ Retraitements extra-comptables

1 Ajout d'effets escomptés non échus (E.E.N.E.).

Les EENE représentent des créances clients supprimés du bilan lors de l'opération d'escompte commercial, alors que l'entreprise en est toujours propriétaire. En cas de défaillance du client à l'échéance de l'effet, la banque demandera à l'entreprise de rembourser l'avance de fonds. L'entreprise a donc une dette latente envers la banque. Pour rétablir la réalité du bilan, il faut ajouter le montant des EENE au poste « clients » et à la trésorerie passive.

Construction du bilan fonctionnel

■ Retraitements extra-comptables

1 Ajout d'effets escomptés non échus (E.E.N.E.).

ACTIF	Brut	PASSIF	
Actif immobilisé		Capitaux Permanents	
Actif circulant		Dettes	
Clients + EENE		Trésorerie + EENE	
Total		Total	

Construction du bilan fonctionnel

■ Retraitements extra-comptables

1 Ajout d'effets escomptés non échus (E.E.N.E.).

2 Prise en compte des immobilisations financées par crédit-bail
L'entreprise n'étant pas juridiquement propriétaire du matériel, ce dernier n'est pas inscrit au bilan. Pour rétablir la réalité économique, on ajoute la valeur du matériel aux immobilisations, et, en contrepartie, le financement est inscrit aux fonds propres pour la partie déjà réglée et aux emprunts pour le solde restant à régler.

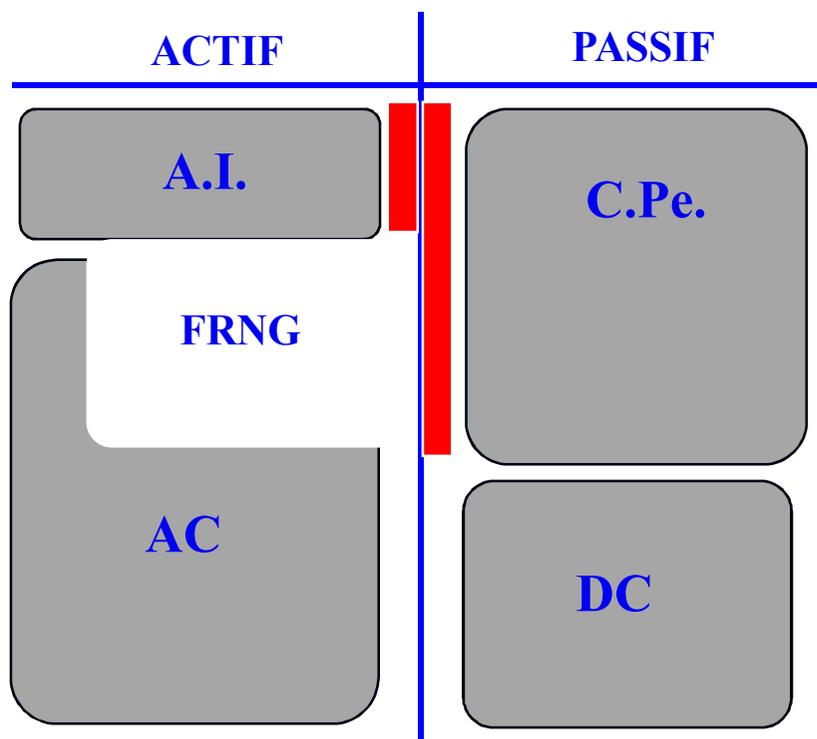
BILAN FONCTIONNEL

	ACTIF	PASSIF	
immobilisations Brutes	actif immobilisé	capitaux permanents	fonds propres Amort, et provisions dettes LT
stocks & en-cours acomptes versés Clients +EENE créances d'expl.	Actif circulant exploitation	Dettes exploitation	acomptes reçus dettes fournisseurs , fisc. & sociales
Créances sur cessions d'immo. acomptes I.S.	Actif circulant hors exploitation	Dettes hors exploitation	dettes div. : sur immo , dividendes
VMP disponibilités	trésorerie active	Trésorerie passive	Escompte commercial concours bancaires découverts

FONDS DE ROULEMENT

Fonds de roulement : capacité à financer à court terme ; deux approches :

1 - D'une part, par définition, il s'agit des moyens dont dispose durablement l'entreprise (donc les capitaux permanents), desquels on retranche les investissements définitivement engagés (les valeurs immobilisées) :



$$\text{FRNG} = \text{C.Pe.} - \text{A.I.}$$

2 - Une deuxième approche plus pratique le présente comme le besoin de l'entreprise de financer ses dépenses courantes : il s'agirait alors de l'actif circulant (théoriquement disponible assez rapidement), duquel on retranche les dettes auxquelles il faudra faire face à court terme :

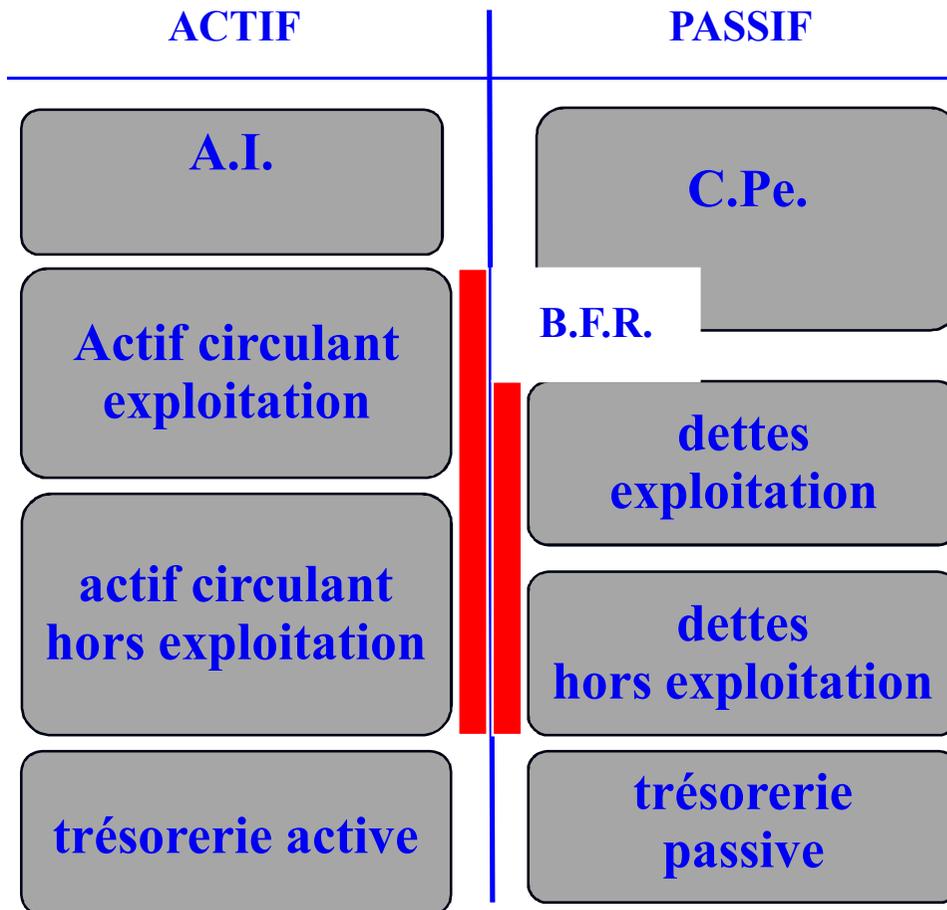
$$\text{FRNG}' = \text{AC} - \text{DC}$$



•Si le bilan a été correctement établi et vérifié, l'actif égale le passif, et

$$\text{FRNG}' = \text{FRNG}$$

BESOIN DE FONDS DE ROULEMENT



Besoin de financer les opérations courantes de l'entreprise :

Se traduit par la différence entre l'actif cyclique (d'exploitation et hors exploitation, mais n'inclut pas la trésorerie) et les ressources cycliques (d'exploitation et hors exploitation).

VALEURS REMARQUABLES

FONDS DE ROULEMENT NET GLOBAL

FRNG = capitaux permanents - actif immobilisé

BFR D'EXPLOITATION

BFRE = actif circulant exploitation - dettes exploitation

BFR HORS EXPLOITATION

BFRHE = actif circulant H.E. - dettes H.E.

TRESORERIE NETTE

TN= trésorerie active - trésorerie passive

EXEMPLE N°1

Emplois	Ressources
B.F.R.	F.R.N.G.
T.N.	

Le Fonds de roulement est positif et supérieur au Besoin en Fonds de Roulement.

La trésorerie est donc positive

**L'entreprise est
équilibrée
financièrement**

EXEMPLE N°2

Emplois	Ressources
B.F.R.	F.R.N.G.
	T.N.

Le Fonds de roulement est positif
mais inférieur au Besoin en Fonds
de Roulement.

La trésorerie est donc négative

**L'entreprise est
déséquilibrée
financièrement**

EXEMPLE N°3

Emplois	Ressources
T.N.	F.R.N.G.
	B.F.R.

Le Fonds de roulement est positif
et le Besoin en Fonds de
Roulement est négatif

**L'intégralité de ces ressources
est donc placée en Trésorerie**

**Cas extrême de stabilité
financière**

EXEMPLE N°4

Emplois	Ressources
F.R.N.G.	T.N.
B.F.R.	

Le Fonds de roulement est négatif
et le Besoin en Fonds de
Roulement est positif

**L'intégralité de ces emplois est
donc financée par la Trésorerie**

**Cas extrême
d'instabilité financière**

ÉTUDE DYNAMIQUE

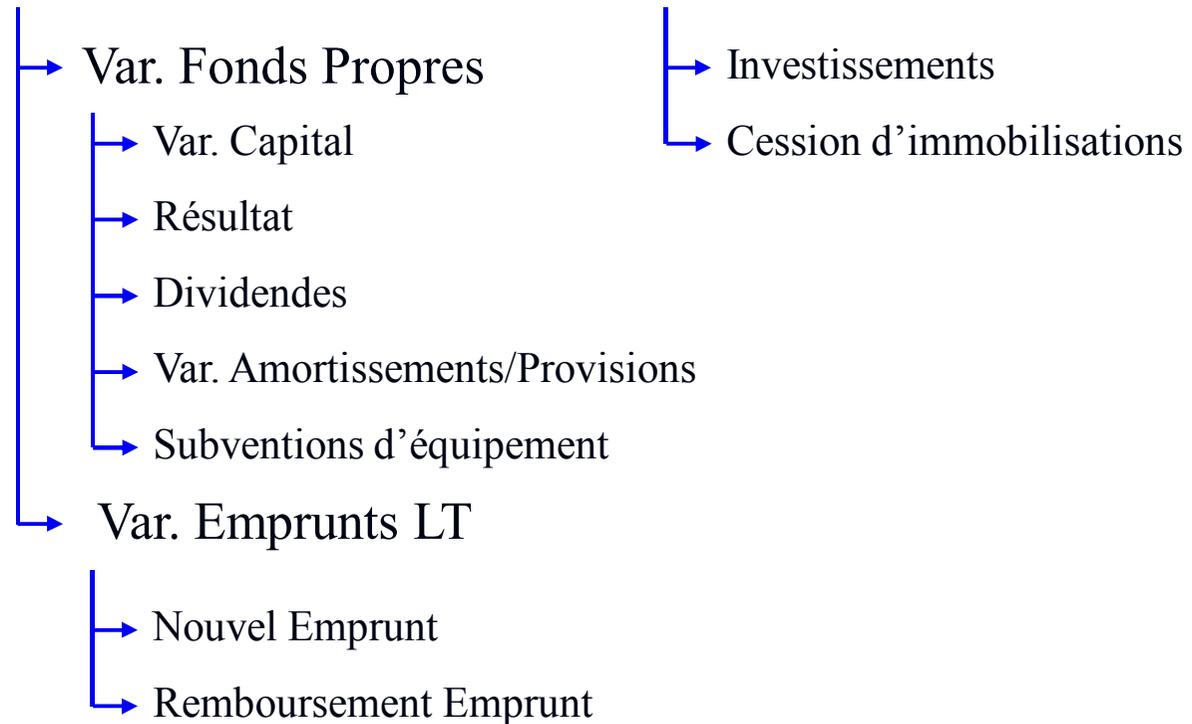
L'établissement du diagnostic financier d'une entreprise repose plus sur l'analyse des évolutions des valeurs que sur l'étude de valeurs ponctuelles

F.R.N.G. ↗ **BIEN** ↘ **PAS BIEN**

B.F.R. ↗ **PAS BIEN** ↘ **BIEN**

ÉTUDE DYNAMIQUE

Var. F.R.N.G. = Var. Capitaux Permanents – Var. Actif Immobilisé



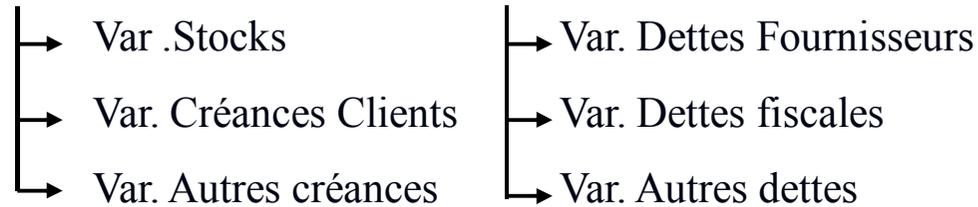
ÉTUDE DYNAMIQUE

Tableau d'Emplois - Ressources 1

Diminution du F.R.N.G. = Emplois	Augmentation du F.R.N.G. = Ressources
Réduction de Capital	Augmentation de Capital
Perte	Bénéfice
Dividendes	Var. Amortissements/Provisions
	Subventions d'équipement
Remboursement d'emprunt	Nouvel emprunt
Investissements	Prix de cession des immobilisations
Total des Emplois	Total des Ressources
Solde Ct = Augmentation du F.R.N.G.	Solde Dt = Diminution du F.R.N.G.

ÉTUDE DYNAMIQUE

Var. B.F.R. = Var. Actif Circulant – Var. Dettes Circulantes



ÉTUDE DYNAMIQUE

Tableau d'Emplois - Ressources 2

Augmentation du B.F.R. = Emplois	Diminution du B.F.R. = Ressources
Augmentation des stocks	Diminution des stocks
Augmentation des créances clients	Diminution des créances clients
Augmentation des autres créances	Diminution des autres créances
Diminution des dettes fournisseurs	Augmentation des dettes fournisseurs
Diminution des autres dettes	Augmentation des autres dettes
Total des Emplois	Total des Ressources
Solde Ct = Diminution du B.F.R.	Solde Dt = Augmentation du B.F.R.

**Le but d'une entreprise est
de générer des bénéfices**

Bénéfice = Prix de vente – coût de revient



Coût complet

Calcul du coût de revient
d'un produit

Qu'est ce qu'un coût ?

Coût = prix ?



Donnée interne

Donnée externe

Valeur = $f(\text{structure})$

Valeur = $f(\text{loi O/D})$

Qu'est ce qu'un coût

Coût = Dépense ?

Une dépense n'est pas forcément un coût : ex TVA

Un coût n'est pas forcément une dépense : ex Amortissement

Qu'est ce qu'un coût ?

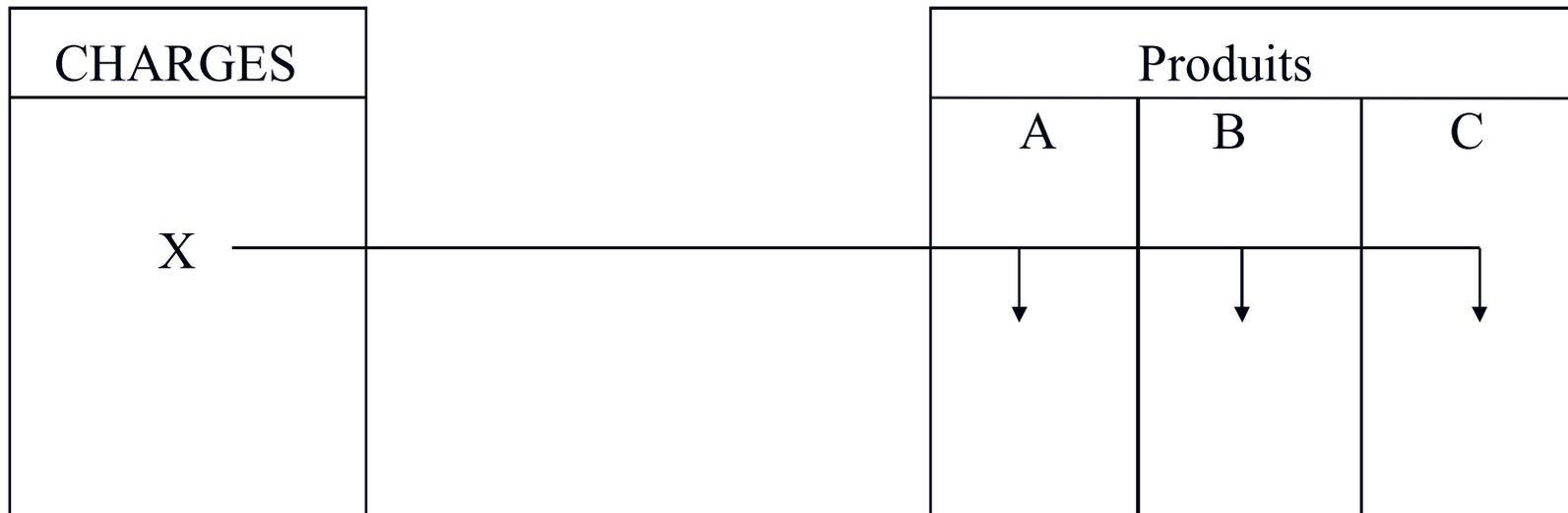
Un coût est un total de consommations

Compte de Résultat

CHARGES	PRODUITS
Ce que l'entreprise consomme	Ce que l'entreprise fabrique

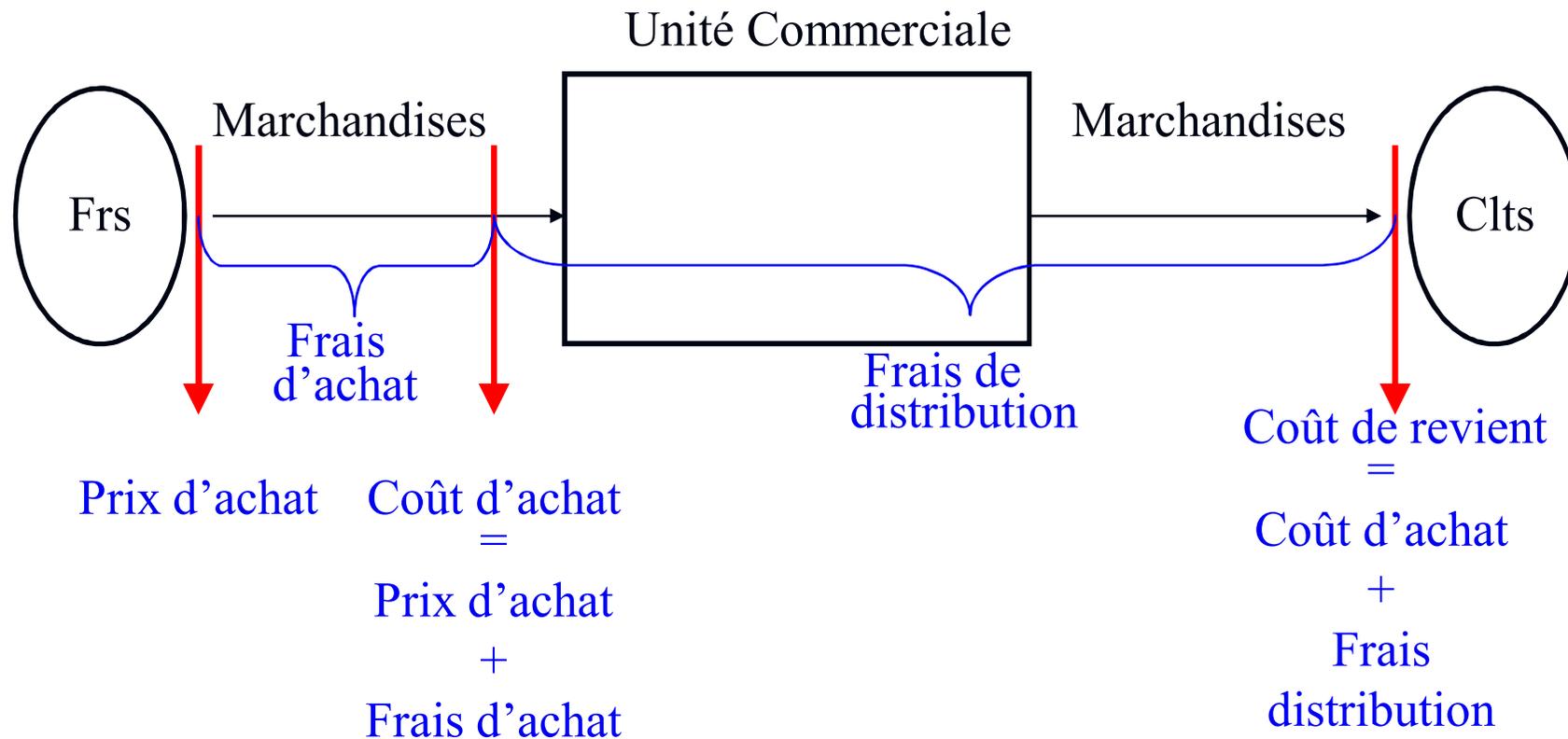
Qu'est ce qu'un coût ?

Un coût est une accumulation de charges sur un produit



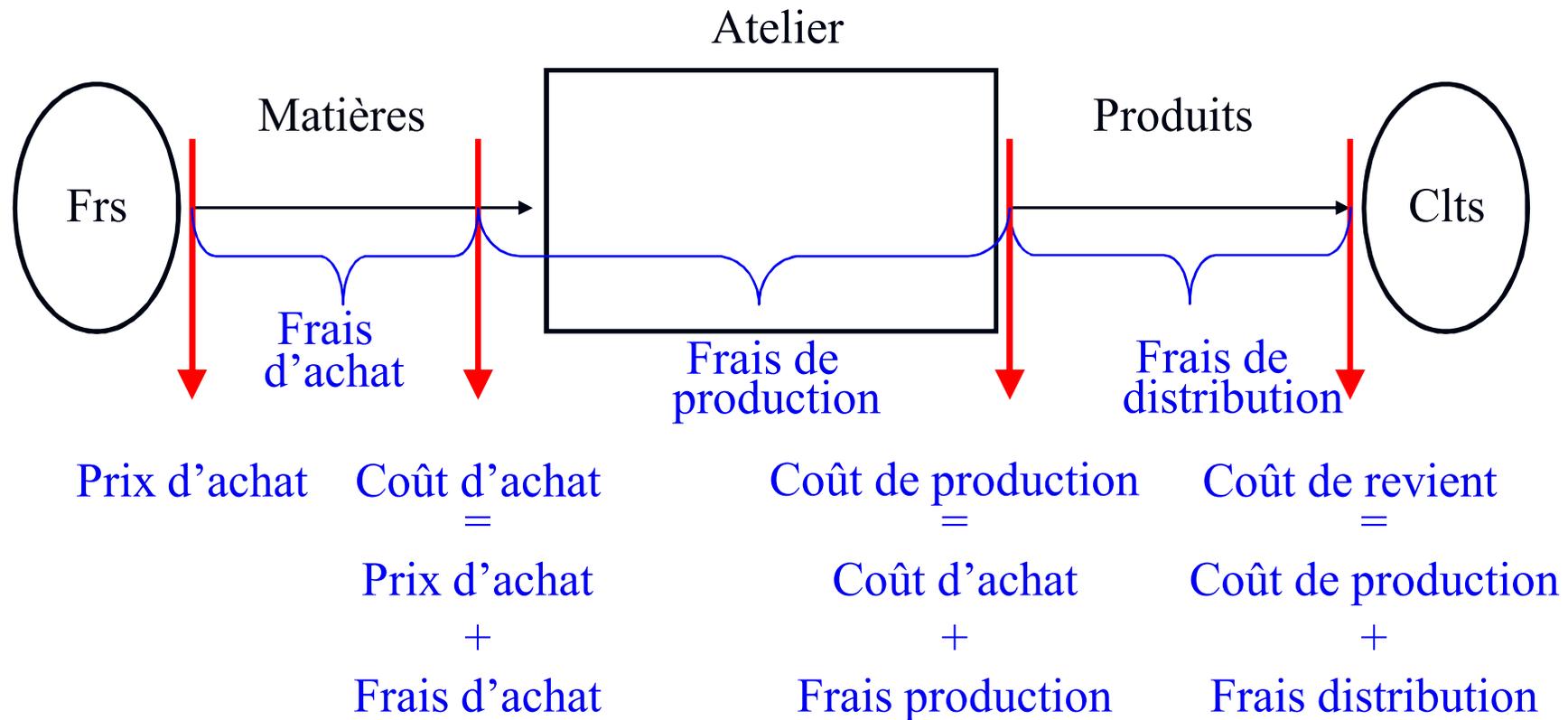
Hiérarchie des coûts

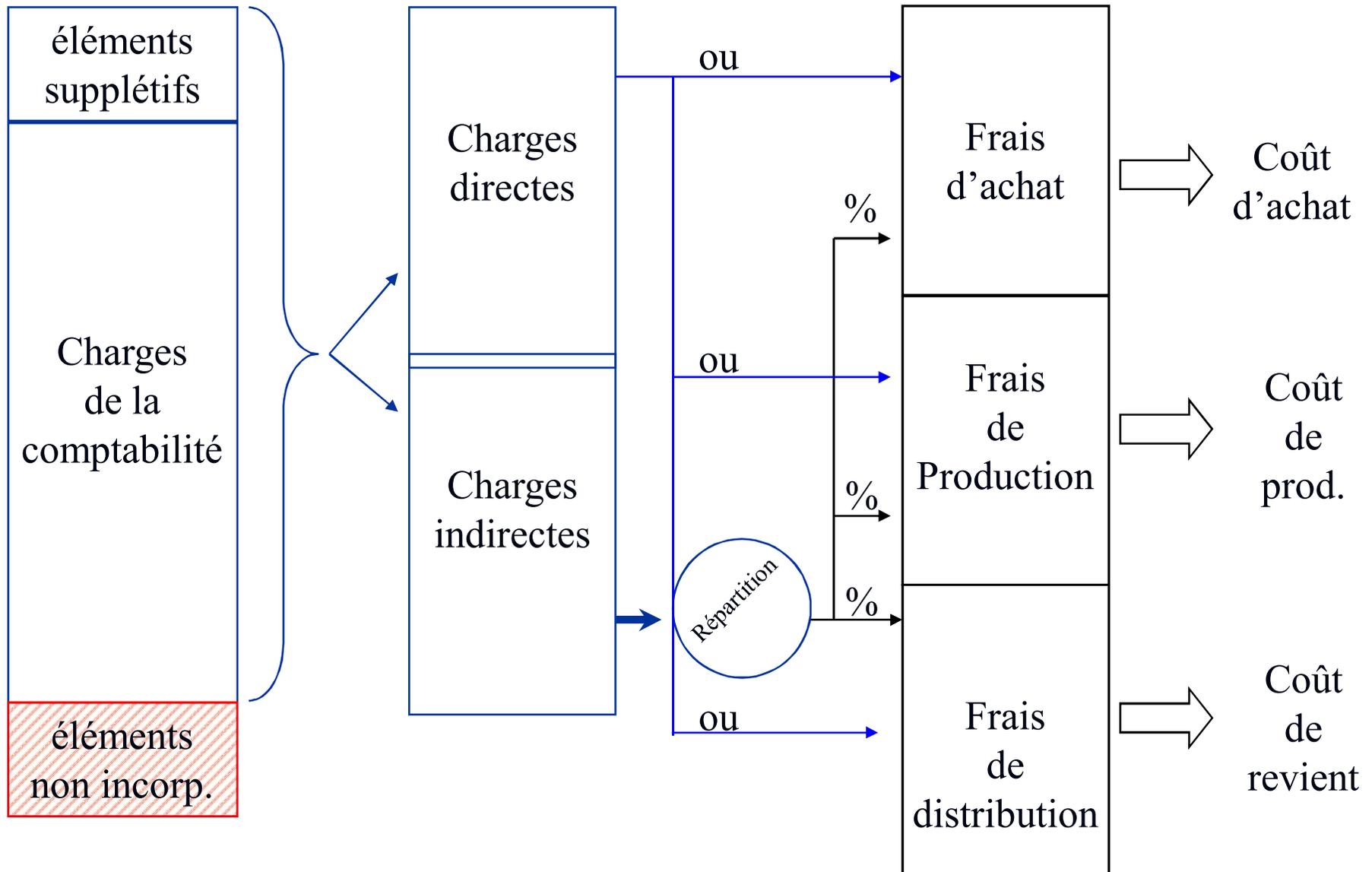
En activité commerciale : Achat/Revente de marchandises



Hiérarchie des coûts

En activité industrielle : Achat/Fabrication/Vente de produits





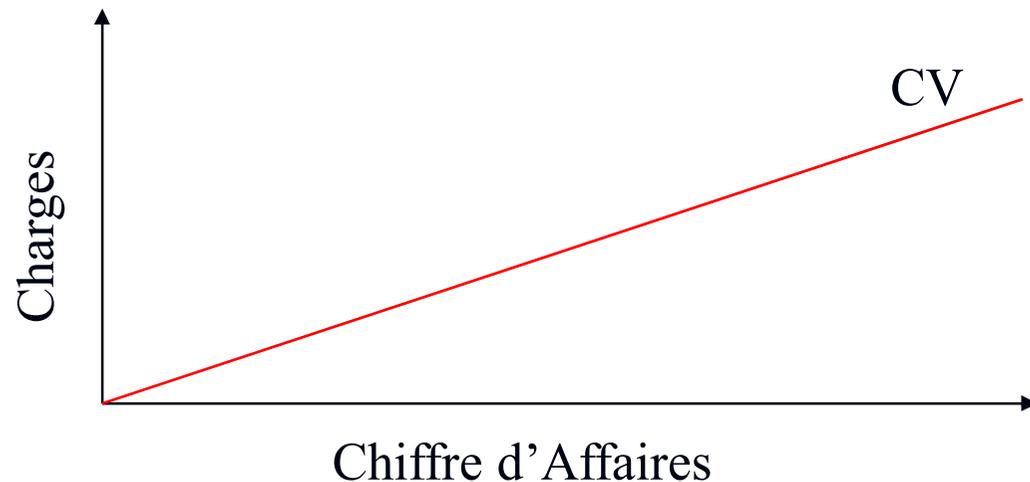
Le coût variable

Définitions

Un coût variable est un total de charges variables

Une charge variable est une charge qui varie **régulièrement** en fonction de l'activité

$$\text{Charge variable} = a \times \text{CA}$$

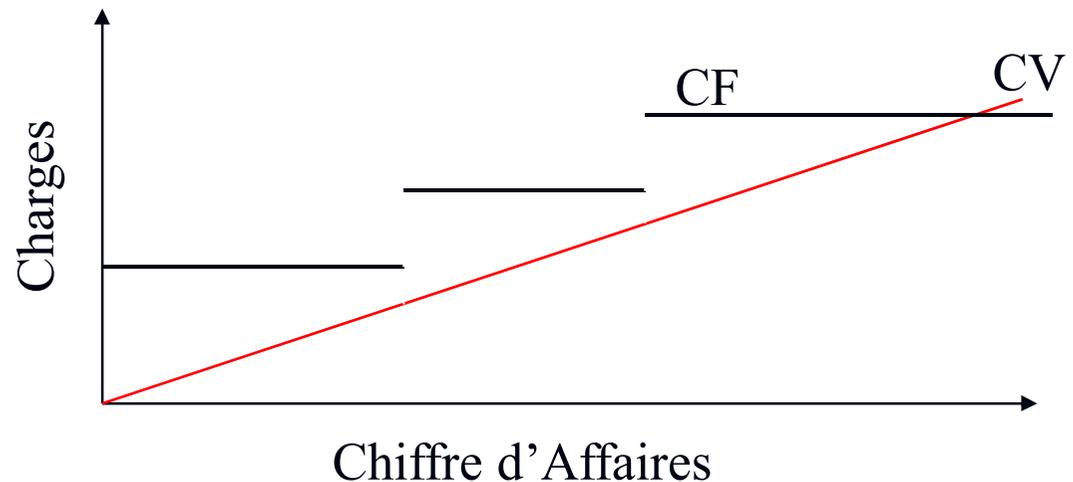


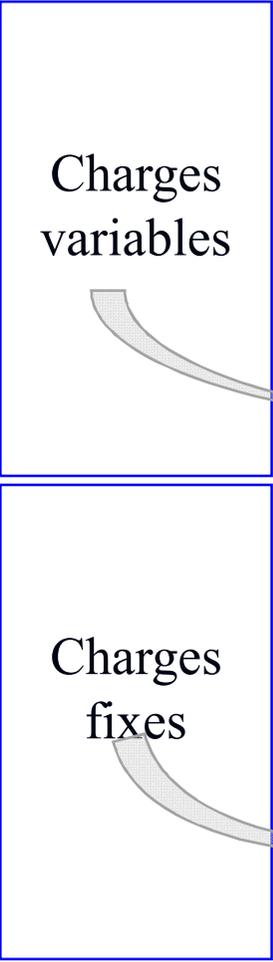
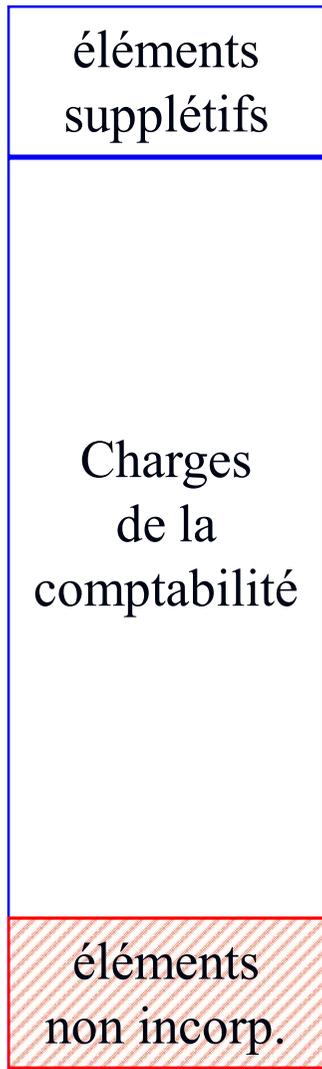
Définitions

La charge variable s'oppose à un autre type de charges

Une charge fixe est une charge qui ne varie **pas**
régulièrement en fonction de l'activité

Charge fixe = b





Compte de résultat différentiel

	Montants	% CA
CA		100
- Coût variable		a
= Marge s/CV		100-a
- Coût fixe		b
= Résultat		100-a-b

Seuil de Rentabilité

Le seuil de rentabilité (SR) est le chiffre d'affaires pour lequel il n'y a ni bénéfice ni perte. On l'appelle également chiffre d'affaires critique

$$SR = CF / \text{taux de M sur CV}$$

$$SR = (CF \times CA) / M \text{ sur CV}$$

Point mort

Le point mort (Pm) est la date à laquelle on atteint le seuil de rentabilité

Dans le cas d'une activité régulière, on obtient le Pm par simple application d'une règle de 3

CA \longrightarrow 360 j

SR \longrightarrow ?? j = Pm

$$Pm = (SR \times 360) / CA$$

Marge de Rentabilité

La marge de rentabilité est le montant du chiffre d'affaires qui dépasse le SR

$$\text{Marge de rentabilité} = \text{CA} - \text{SR}$$

Levier Opérationnel

Le levier opérationnel (lo) est le rapport entre le taux de variation du résultat et le taux de variation du CA

$$lo = (\Delta R/R) / (\Delta CA/CA)$$

RATIOS

- Un ratio est un rapport entre deux grandeurs.
- Il est important de choisir des grandeurs homogènes.
- Les ratios n'ont de valeur que dans la comparaison.
Cette comparaison tourne autour de deux axes :
 - l'axe spatial : l'entreprise dans son secteur
 - l'axe temporel : l'évolution des ratios de l'entreprise
- Ces ratios sont classés en trois catégories:
 - Activité
 - Rentabilité
 - Structure

ÉLÉMENTS DES RATIOS

Le chiffre d'affaires (C.A.) est le total des ventes de l'entreprise :

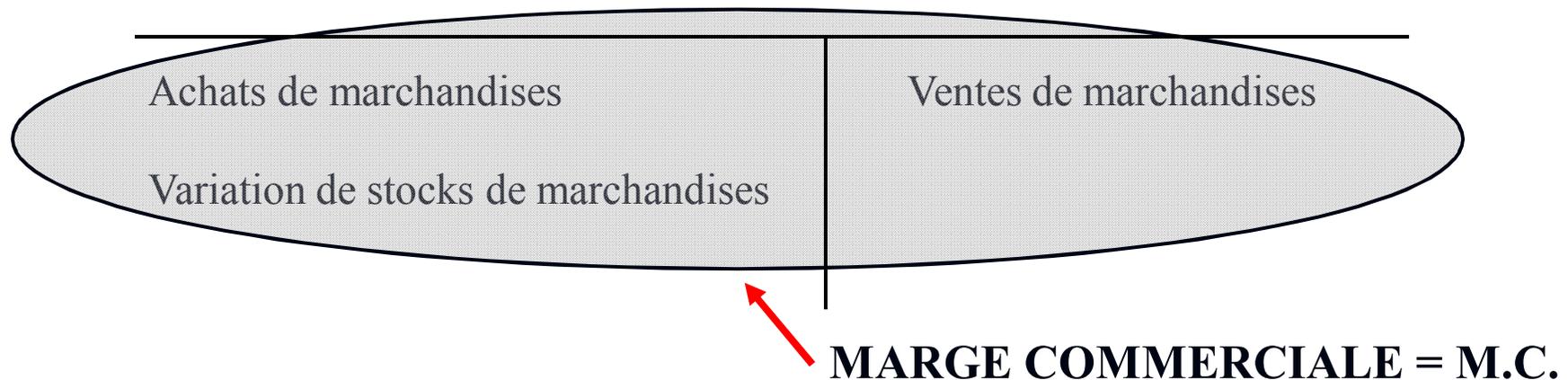
- Ventes de marchandises
- Ventes de produits
- Ventes de services

Par défaut le C.A. est hors taxe (H.T.). Occasionnellement, il peut être utilisé en toutes taxes comprises (T.T.C.)

RAPPEL : $C.A. \text{ T.T.C.} = C.A. \text{ H.T.} + \text{TVA collectée} = C.A. \text{ H.T.} \times (1 + \text{taux de TVA})$

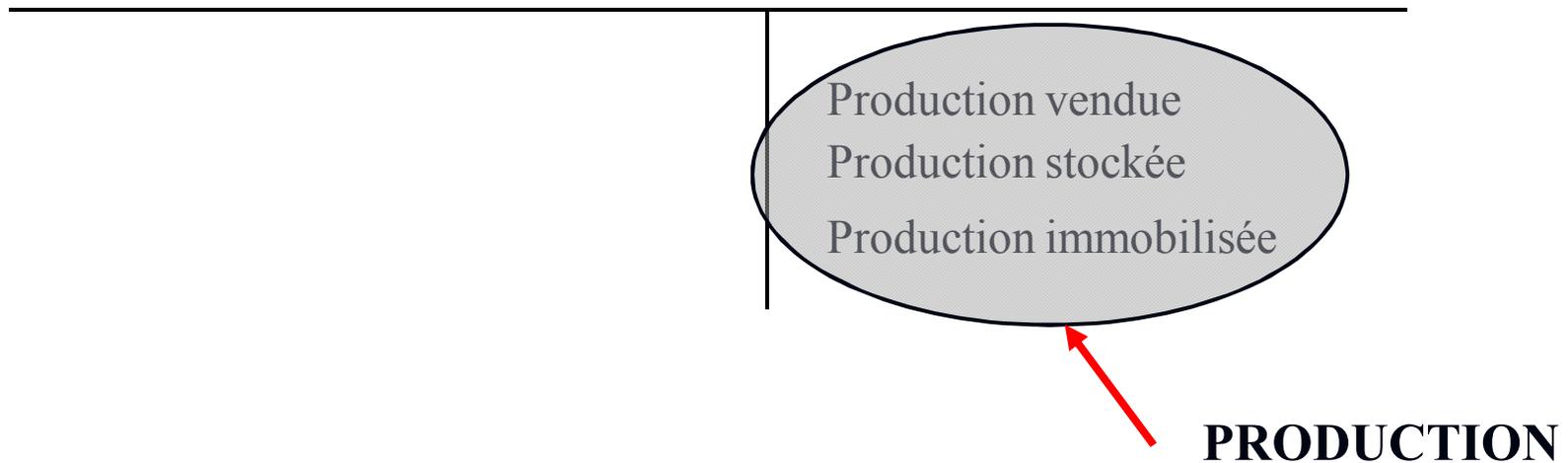
ÉLÉMENTS DES RATIOS

La Marge commerciale est la marge dégagée par les ventes de marchandises



ÉLÉMENTS DES RATIOS

La production de l'exercice est la valeur de l'ensemble des fabrications de l'entreprise, qu'elles soient vendues, stockées ou à destination de l'entreprise



ÉLÉMENTS DES RATIOS

La valeur ajoutée est la marge sur coût externe réalisée par l'ensemble de l'activité.
C-a-d Ce qu'il reste à l'entreprise, une fois toutes les factures fournisseurs réglées.

Consommations en provenance de tiers :

- Achats d'approvisionnements
- Variation de stocks d'appro.
- Achats non stockés
- Services extérieurs

VALEUR AJOUTÉE

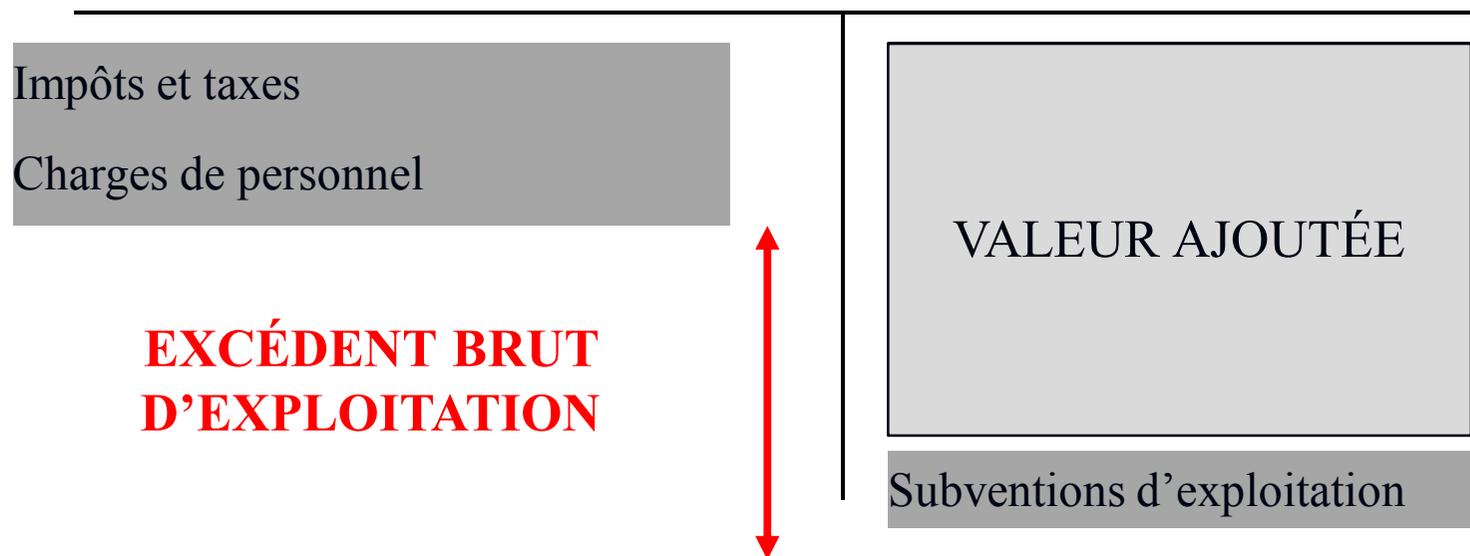


MARGE COMMERCIALE

PRODUCTION

ÉLÉMENTS DES RATIOS

L'excédent brut d'exploitation mesure la rentabilité de l'exploitation avant intervention des amortissements et des provisions



ÉLÉMENTS DES RATIOS

Le résultat d'exploitation mesure la rentabilité de l'exploitation comprenant la consommation de tous les moyens matériels de production et la dépréciation éventuelle d'éléments d'actif d'exploitation.

Dotations aux amortissements et aux provisions
Autres charges

**RÉSULTAT
D'EXPLOITATION**

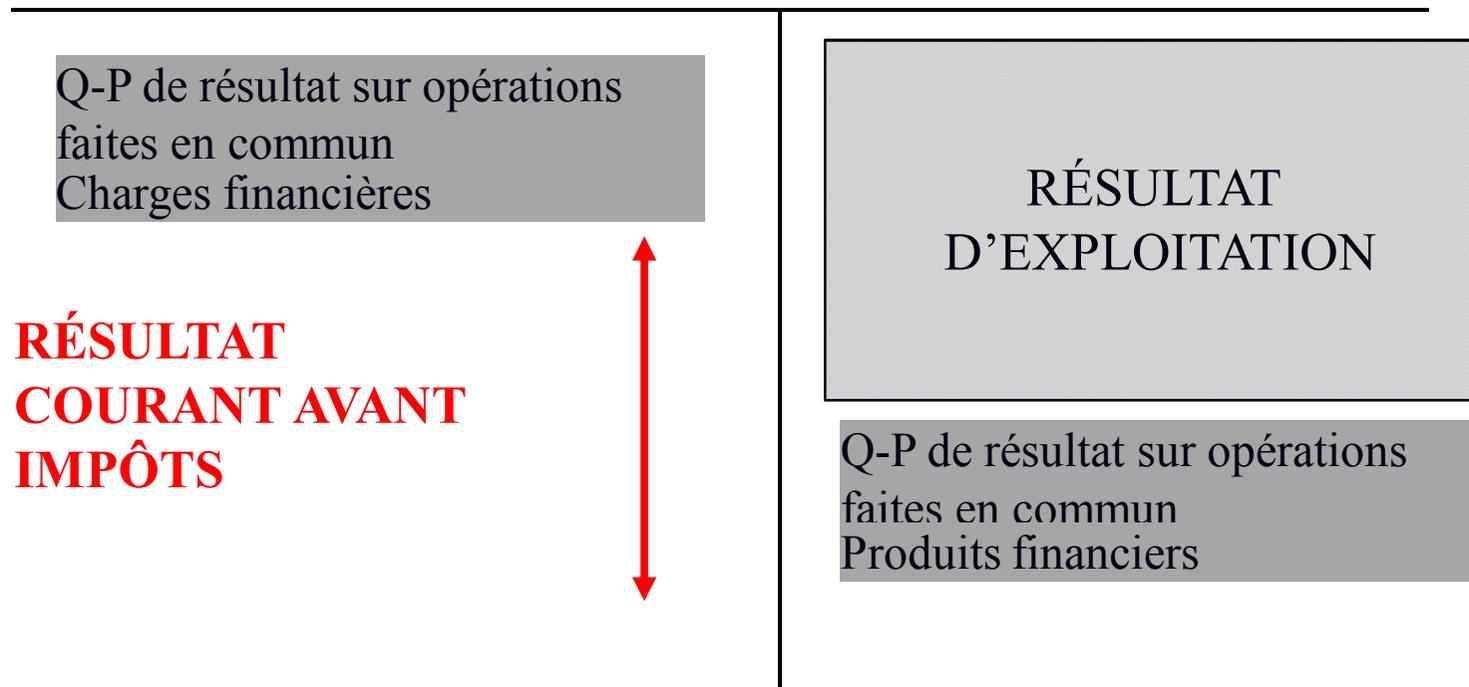


EXCÉDENT
BRUT
D'EXPLOITATION

Reprise sur provisions
Autres produits

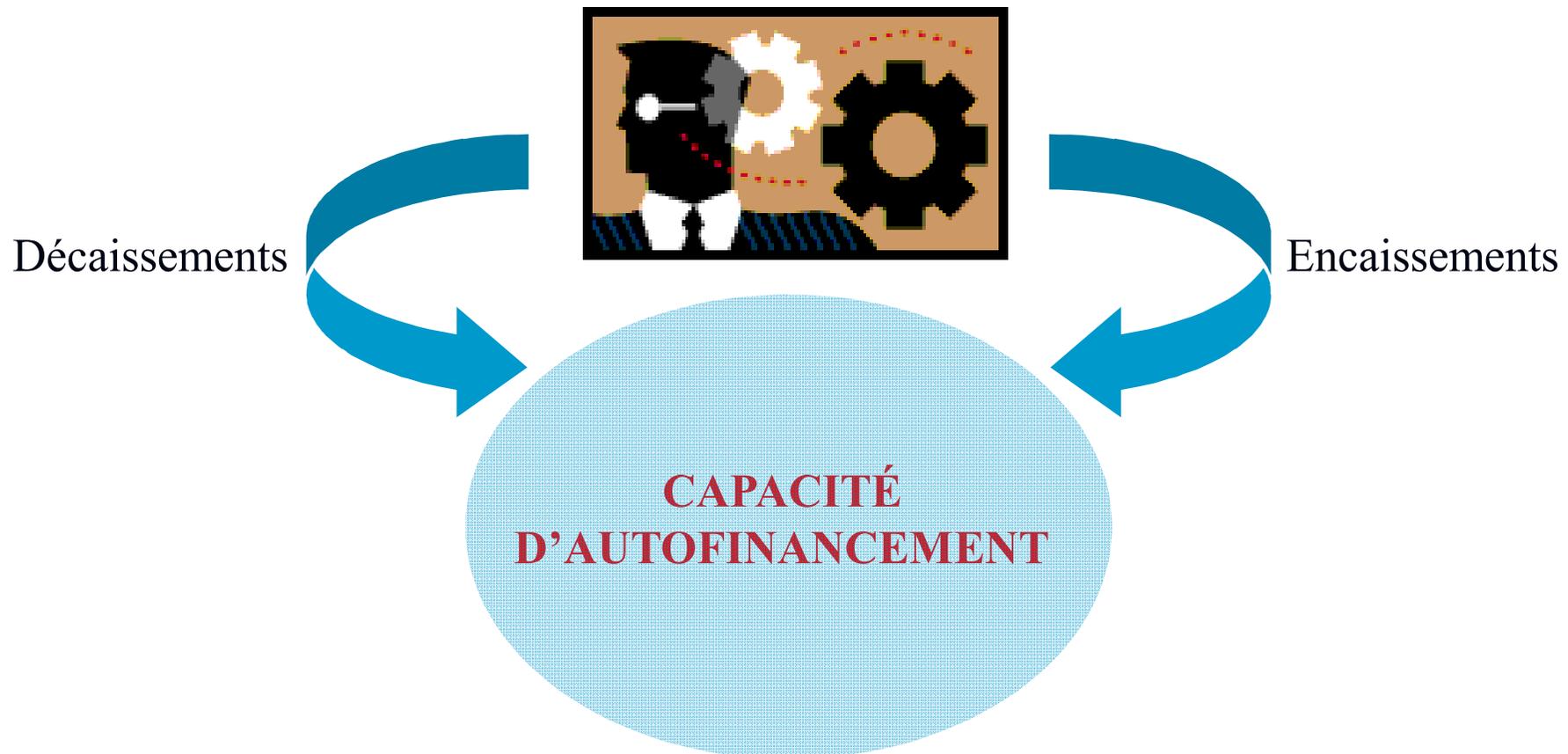
ÉLÉMENTS DES RATIOS

Le résultat courant avant impôts est le résultat de l'activité courante, comprenant les domaines « Exploitation » et « Financier ».

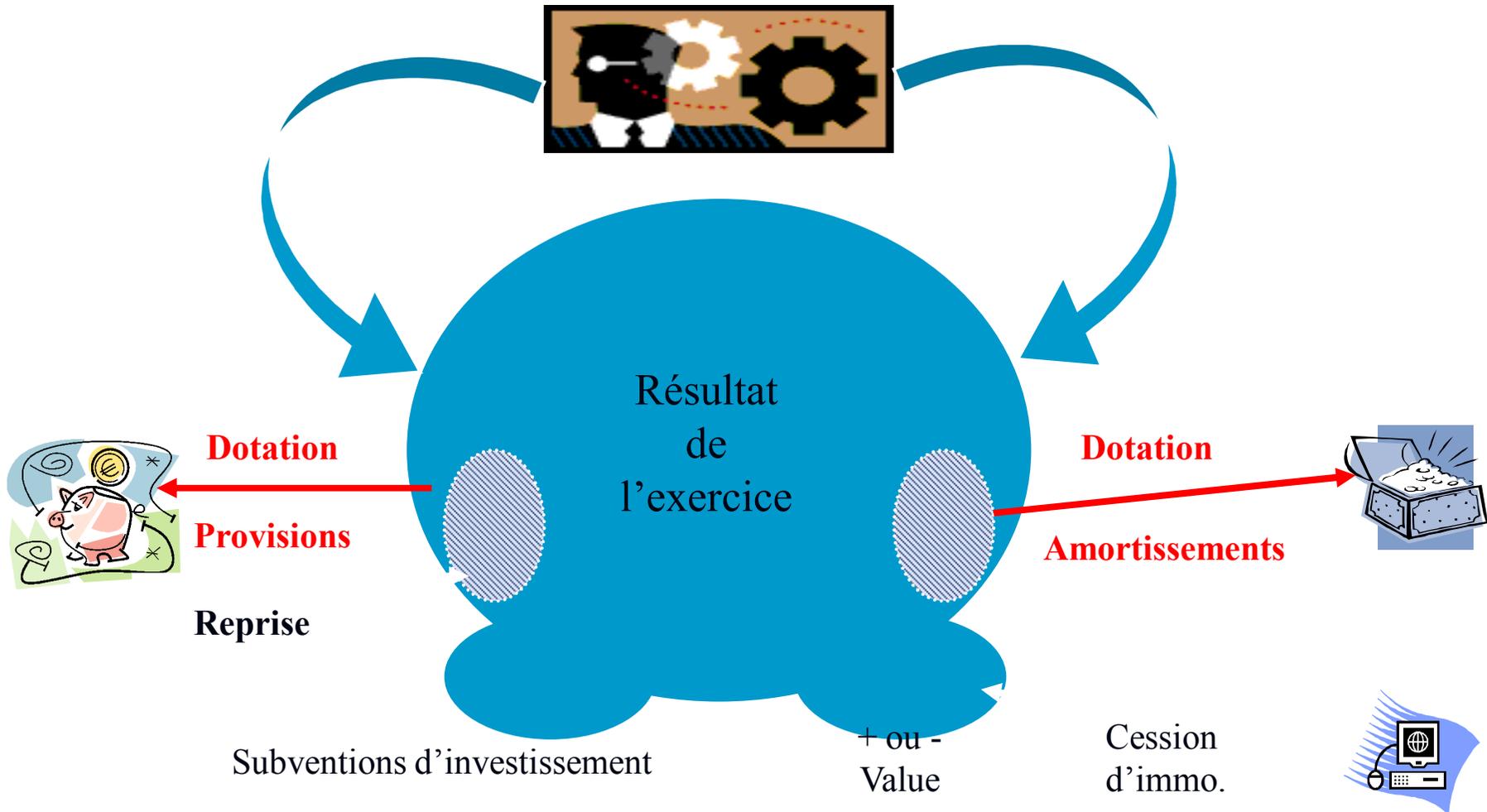


ÉLÉMENTS DES RATIOS

La capacité d'autofinancement (CAF) est la différence entre les flux entrants et les flux sortants de trésorerie liés à l'activité de l'entreprise



ÉLÉMENTS DES RATIOS



ÉLÉMENTS DES RATIOS

$$\begin{array}{l} \text{CAF} \\ - \text{D.A.P.} \\ + \text{R.A.P.} \\ + \text{Subventions} \\ \text{d'investissement} \\ + \text{PMV sur cession d'immo} \\ = \\ \text{Résultat de l'exercice} \end{array} \quad \begin{array}{c} \text{CAF} \\ = \\ \text{Résultat de l'exercice} \\ + \text{D.A.P.} \\ - \text{R.A.P.} \\ - \text{Subventions} \\ \text{d'investissement} \\ - \text{PMV sur cession d'immo} \end{array}$$


RATIOS D'ACTIVITÉ

La variation de la valeur d'un stock peut être due à l'évolution de l'activité

Si le C.A. augmente, le stock de sécurité augmente

Si le C.A. diminue, le stock de sécurité diminue

**Cela représente
une évolution
normale**

La variation de la valeur d'un stock peut également être due à la variation de la durée de stockage

$$\text{Durée} = \frac{\text{Stock Moyen}}{\text{Valeur totale des sorties de stock}} \times 360$$

Durée  **BIEN**  **PAS BIEN**

RATIOS D'ACTIVITÉ

La variation de la valeur des dettes fournisseurs peut être due à l'évolution de l'activité

Si les achats augmentent, les dettes fournisseurs augmentent

Si les achats diminuent, les dettes fournisseurs diminuent

**Cela représente
une évolution
normale**

La variation de la valeur des dettes fournisseurs peut également être due à la variation de la durée du crédit accordé par les fournisseurs

$$\text{Durée} = \frac{\text{Dettes Fournisseurs}}{\text{Achats de B et S TTC}} \times 360$$

Durée



BIEN



PAS BIEN

RATIOS D'ACTIVITÉ

La variation de la valeur des créances clients peut être due à l'évolution de l'activité

Si le C.A. augmente, les créances clients augmentent

Si le C.A. diminue, les créances clients diminuent

**Cela représente
une évolution
normale**

La variation de la valeur des créances clients peut également être due à la variation de la durée du crédit accordé aux clients

$$\text{Durée} = \frac{\text{Créances clients}}{\text{Chiffre d'affaires TTC}} \times 360$$

Durée  **BIEN**  **PAS BIEN**

RATIOS D'ACTIVITÉ

	B.F.R.	B.F.R.
Délais Stocks		
Délais Clients		
Délais Fournisseurs		

BIEN **PAS BIEN**

RATIOS D'ACTIVITÉ COMMERCIALE

$$\text{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 100$$

$$\text{Taux de marque} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises}} \times 100$$

$$\text{Taux de rentabilité brute} = \frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{C.A. Hors Taxes}} \times 100$$

$$\text{Taux de rentabilité nette} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{C.A. Hors Taxes}} \times 100$$

RATIOS D'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE

$$\text{Taux de valeur ajoutée} = \frac{\text{Valeur Ajoutée}}{\text{Production de l'exercice}} \times 100$$

$$\text{Taux de rentabilité brute} = \frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{C.A. Hors Taxes}} \times 100$$

$$\text{Taux de rentabilité nette} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{C.A. Hors Taxes}} \times 100$$

RATIOS DE STRUCTURE FINANCIÈRE

$$\text{Autonomie financière} = \frac{\text{Fonds Propres}}{\text{Capitaux Permanents}} \times 100$$

$$\text{Capacité d'endettement} = \frac{\text{Emprunts LT}}{\text{Surface élargie}} \times 100$$

$$\text{Vieillesse des immo.} = \frac{\text{Amortissements cumulés}}{\text{Valeur brute des immobilisations}} \times 100$$

COMBINAISON DE RATIOS

- Les scores sont des outils d'aide à la décision fondés sur des modèles statistiques. Ils permettent d'analyser le portefeuille clients et de déterminer quels sont les clients à risque. Il est important d'analyser la dynamique des scores, un score pris de manière isolée ne signifie rien.

Le score AFDCC (Association Française des Contrôleurs de Crédits) :

- Ce score ne prend en compte que les quatre premières feuilles de la liasse fiscale. Il calcule une probabilité de défaillance à deux ans. Il est multisectoriel. Il a été testé sur une population de plus de 50.000 entreprises, ce qui a permis de déterminer des probabilités de défaillance et de vérifier ses performances.
- $\text{Score AFDCC} = \text{constante} + \text{somme des ratios coefficientés}$

SCORE A.F.D.C.C.

Ratio	Borne inf.	Borne sup.		X Coeff.	
Constante	-	-	-	-	0,57
Frais financiers/Excédent brut d'exploitation	0*	100	=	X -0,0635	=
(Créances + disponible) / Dettes à court terme	0	200	=	X 0,0183	=
Capitaux permanents / Passif	-25	100	=	X 0,0471	=
Valeur ajoutée / Chiffre d'affaires	0	100	=	X -0,0246	=
(Trésorerie / Chiffre d'affaires) x 360	-100	100	=	X 0,0115	=
(Fonds de roulement / Chiffre d'affaires) x 360	-100	150	=	X -0,0096	=
				Score final	

* les valeurs négatives sont ramenées à la borne supérieure

SCORE A.F.D.C.C.

Si score	Probabilité de défaillance dans les deux ans (%)
< -4,01	12,70
-4,01 < < -2,57	6,00
-2,57 < < -1	4,96
-1 < < 0,28	3,29
0,28 < < 1,26	2,15
1,26 < < 2,10	1,57
2,10 < < 2,86	1,06
2,86 < < 3,68	0,64
3,68 < < 4,83	0,38
> 4,83	0,42

PLAN-TYPE DU RAPPORT D'ANALYSE

- VUE D'ENSEMBLE :
 - Activité, évolution et événements marquants; croissances : chiffre d'affaires, effectifs, immobilisations et leur renouvellement, bénéfice, dividendes, ...
 - Approche patrimoniale : moyens de production, endettement, risque
 - Comparaison avec le secteur.

- EQUILIBRE FINANCIER GLOBAL :
 - Evolution des emplois et ressources, capacité de l'entreprise à faire face à ses besoins financiers

- EQUILIBRE FINANCIER DU CYCLE D'EXPLOITATION :
 - Etude du besoin financier d'exploitation, analyse du fonds de roulement

- RESULTATS :
 - rentabilités économique et financière, explications par soldes intermédiaires et principaux postes.
 - Comparer; commenter avec des données externes éventuelles : évolutions comparées des prix (produits et charges), ...

- DIAGNOSTIC :
 - Synthèse sur la rentabilité et l'équilibre financier
 - Atouts et contraintes : possibilités d'évolution

Bibliographie

- AFITEP : *Le management de projet, Principes et pratique*, AFNOR, Paris, 1991;
- AFITEP : *Dictionnaire de management de projet*, 3^e édition, AFNOR, Paris, 1996;
- André BABEAU : *Calcul économique appliqué*, Dunod, Paris, 1980;
- Gaston BANTIGNIES : *Précis d'évaluation économique d'un procédé*, INP Toulouse, ENSIGC, 1990,
- Manuel BRIDER, Serge MICHAÏLOF : *Guide pratique d'analyse de projets, Evaluation et choix des projets d'investissements*, Economica, Paris, 1987;
- Gerard BROWN : *La stratégie financière de l'entreprise*, Les Editions d'Organisation, Paris, 1975;
- Alain CHAUVEL *et al.*, : *Manuel d'évaluation économique des procédés*, Editions TECHNIP, Paris, 1976;
- Elie COHEN : *Analyse financière*, ECONOMICA, Paris, 1997;
- Bernard COLASSE : *Comptabilité générale*, Economica, Paris, 1996,
- Georges DEPALLENS, Jean-Pierre JOBARD : *Gestion financière de l'entreprise*, Dalloz, Paris, 1997,
- Robert HOUDAYER : *Evaluation financière des projets*, Economica, Paris, 1993;
- Yves PIMOR : *Logistique, Techniques et mise en oeuvre*, Dunod, Paris, 1998;
- Jacques RAYNAULT, Yvan STRINGER, André-Paul WEBER : *Problèmes et politiques économiques*, Dunod, Paris, 1989;
- Jean-François REGNARD : *Lire un bilan, c'est simple !* Top éditions, Paris, 1989;
- Hervé THIRIEZ : *Initiation au calcul économique*, Dunod, Paris, 1977;
- Maurice MARQUES : *Evaluation financière de projets industriels sous Excel*, Editions L'Harmattan, Paris, 1999;
- Philippe TARDY-JOUBERT, Jean TARDY-JOUBERT : *Bilan et compte de résultats : outils d'analyse*, Techniques de l'Ingénieur, traité Généralités, A 4500, volume 3, 1993;
- Gérard WORMS : *Les méthodes modernes de l'économie appliquée*, Dunod, Paris, 1975;